# MÉTHODE

POUR

# L'ALTO

## A CORDES

*ÉDITION REVUE, CORRIGÉE & AUGMENTÉE*

**Illustrée de Vignettes**

Représentant les différentes parties de l'Archet et de l'Alto, la tenue de chacun d'eux et la position de l'Exécutant

PAR

BRUNI





PARIS
DÉSIRÉ IKELMER, ÉDITEUR
55, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN, 55

# MÉTHODE

POUR

# L'ALTO

A CORDES

ÉDITION REVUE, CORRIGÉE & AUGMENTÉE

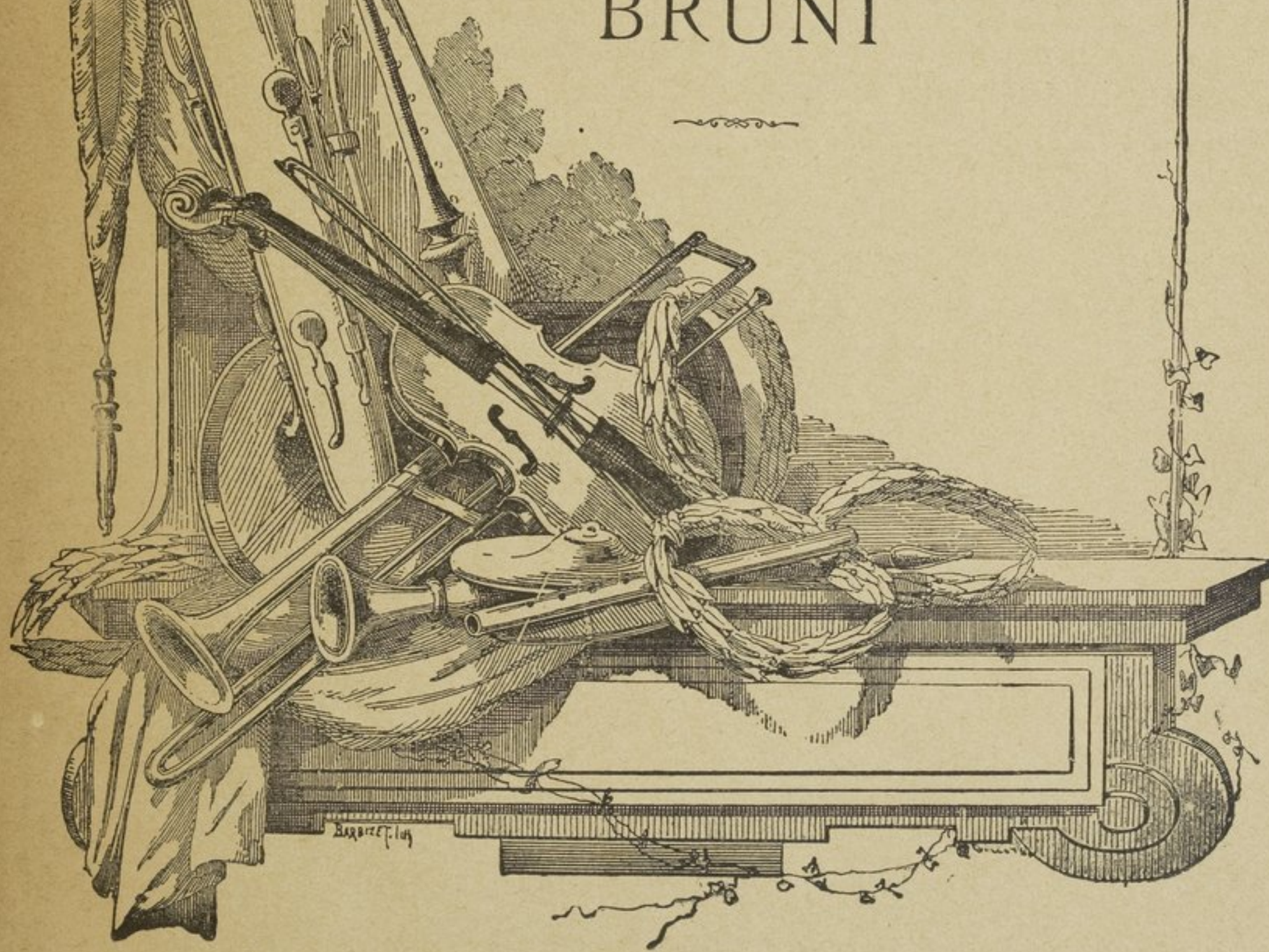
*ILLUSTRÉE DE VIGNETTES*

Représentant les différentes parties de l'Archet et de l'Alto, la tenue de chacun d'eux et la position de l'Exécutant

PAR



## BRUNI



# PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE MUSIQUE

La musique est la succession mesurée de *sons* variés formant une *mélodie*.

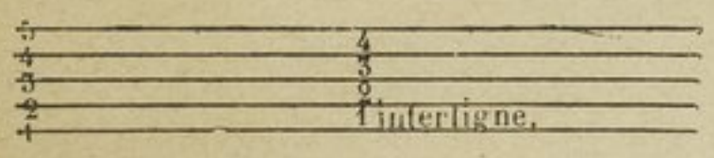
Les *sons* se représentent par des signes appelés *notes;* la place et la forme de ces notes ne sont pas toujours les mêmes dans l'écriture musicale. Leur *position* indique le degré d'acuité ou de gravité du son, autrement dit si la note est haute ou basse, et leur *forme* indique leur durée.

On prend pour base ou type de cette durée un signe (note) appelé ronde ○, les autres notes n'étant que des divisions de la ronde.

On écrit la musique sur cinq lignes horizontales et parallèles, dont la réunion se nomme *portée*.

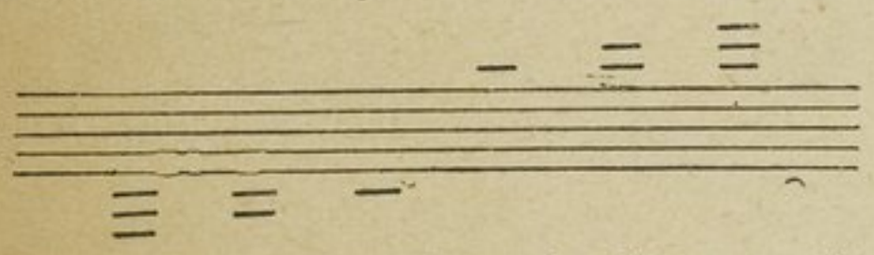
Les *lignes* et *interlignes* de la portée se comptent de bas en haut.

EXEMPLE.




Mais ces lignes étant souvent insuffisantes pour l'étendue des divers instruments et de la voix, on y ajoute, au-dessus et au-dessous, des lignes dites *supplémentaires*. Exemple :

EX:



Les notes se posent tantôt sur les lignes, tantôt dans les interlignes.

Les notes placées sur les lignes inférieures de la portée représentent des sons plus graves que celles qui occupent d'autres positions sur la même portée.

Il y a sept notes dans la musique qui, dans leur ordre ascendant, se nomment *ut* ou *do*, *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si*. Cette succession prend le nom de *gamme naturelle* ou *diatonique*.

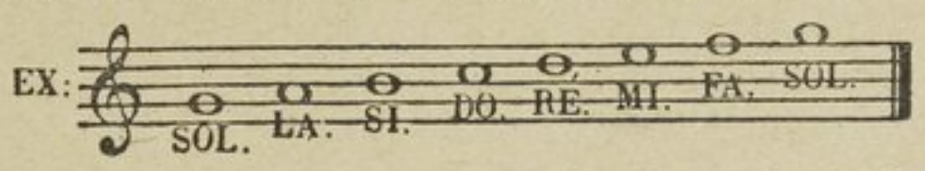
## DES CLEFS

La *clef* est un signe placé au commencement de la portée, et qui nous fait connaître quel *son* particulier représente chaque note de cette portée.

Chaque note placée sur la même ligne que la *clef* prend le nom de cette clef, et sert en même temps de point de départ pour nommer et déterminer le son de toutes les autres notes.

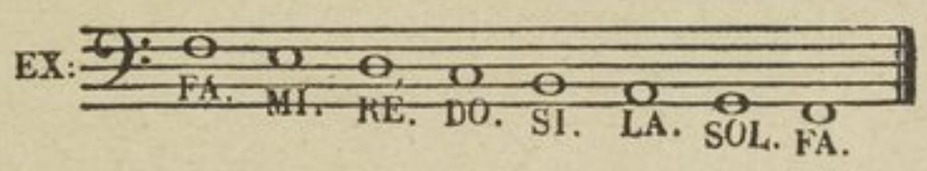
Il y a trois sortes de clefs:

1° La clef de *sol* 𝄞, qui se pose sur la deuxième ligne de la portée, est une des plus usitées.

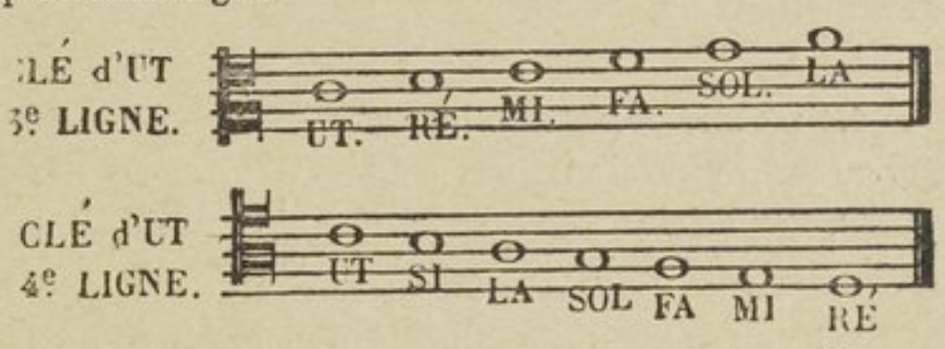



Elle est employée pour écrire la musique des instruments aigus.

2° La clef de *fa* 𝄢, qui se pose sur la quatrième ligne, et sert pour les instruments graves.




3° La clef d'*ut* 𝄡, qui se pose sur la troisième ou quatrième ligne.




Elle est employée pour les instruments intermédiaires entre les plus graves et les plus aigus.

## DE LA VALEUR DES NOTES

La durée relative des notes est exprimée par la modification que l'on fait subir soit à leur *tête*, soit à leur *queue*. Quant à la *queue* de la note, elle peut être de haut en bas, ou de bas en haut indifféremment.

Il y a sept formes différentes de notes pour déterminer la durée des sons, savoir :

La *ronde* ○

La *blanche* 𝅗𝅥

La *noire* ♩

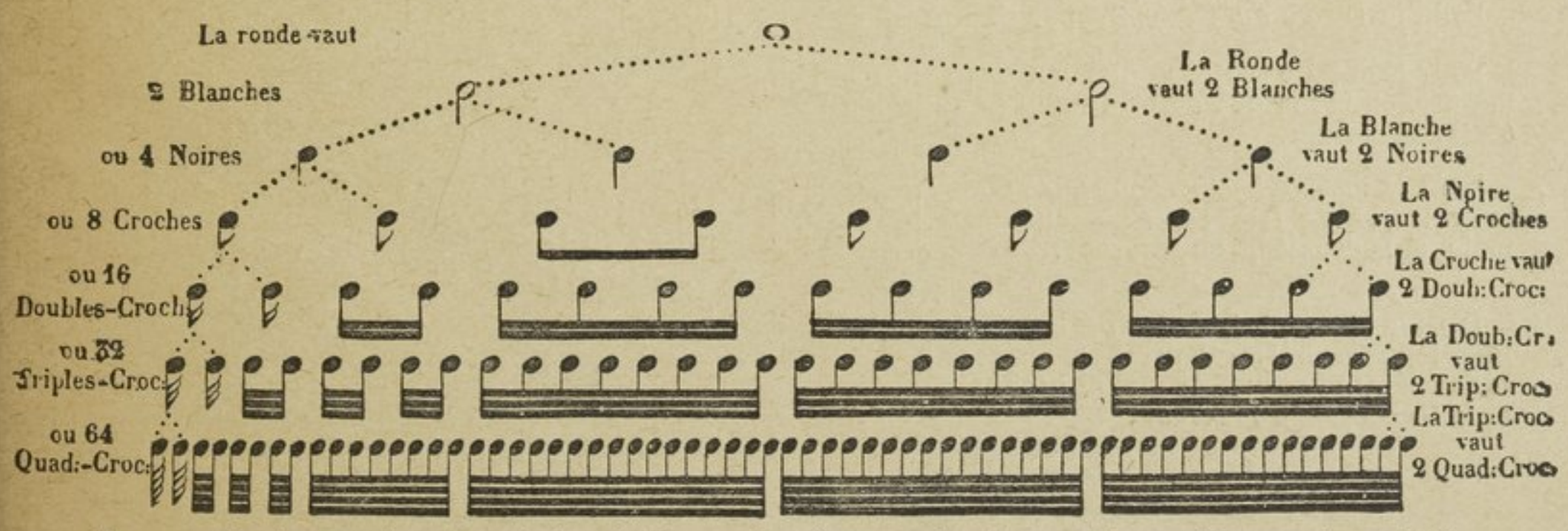
La *croche* ♪

La *double croche* 𝅘𝅥𝅯

La *triple croche* 𝅘𝅥𝅰

La *quadruple croche* 𝅘𝅥𝅱

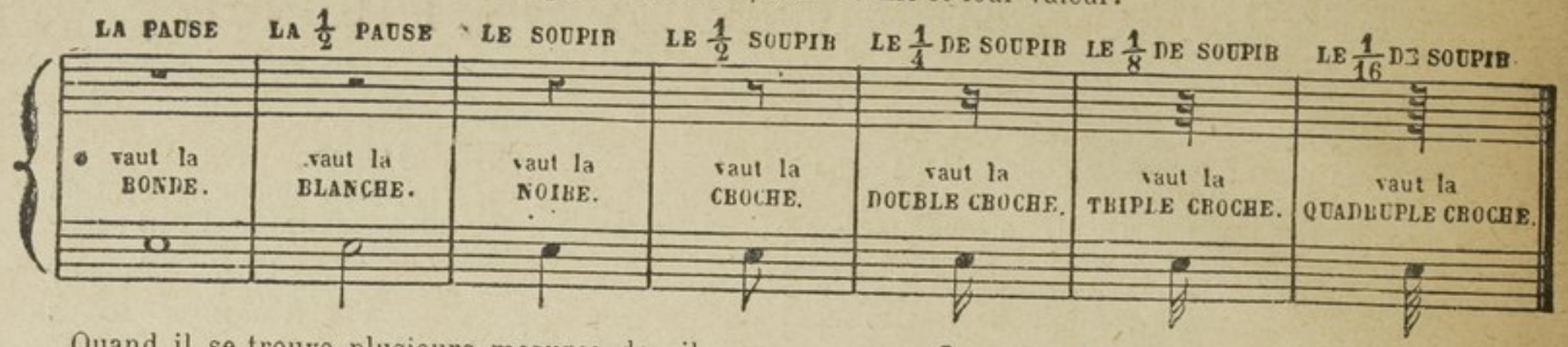
## TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA VALEUR RELATIVE DES NOTES




Lorsque plusieurs notes de moindre durée que la noire se suivent sans interruption, on les réunit par un trait simple, double, triple, etc., selon qu'il s'agit de croches simples, doubles, triples, etc.

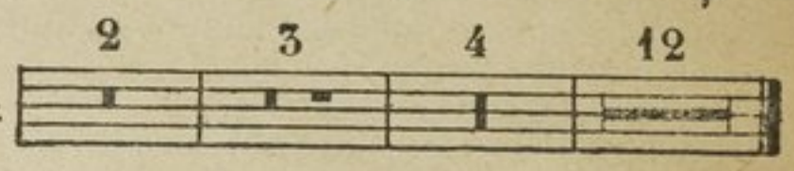
## DES SILENCES

Il y a sept signes de *silence*, qui ont une valeur correspondante à celle des notes. Les deux portées suivantes indiquent leur nom, leur forme et leur valeur.




Quand il se trouve plusieurs mesures de silence de suite, on réunit les pauses en indiquant le plus souvent, par chiffres, le nombre de mesures à compter.

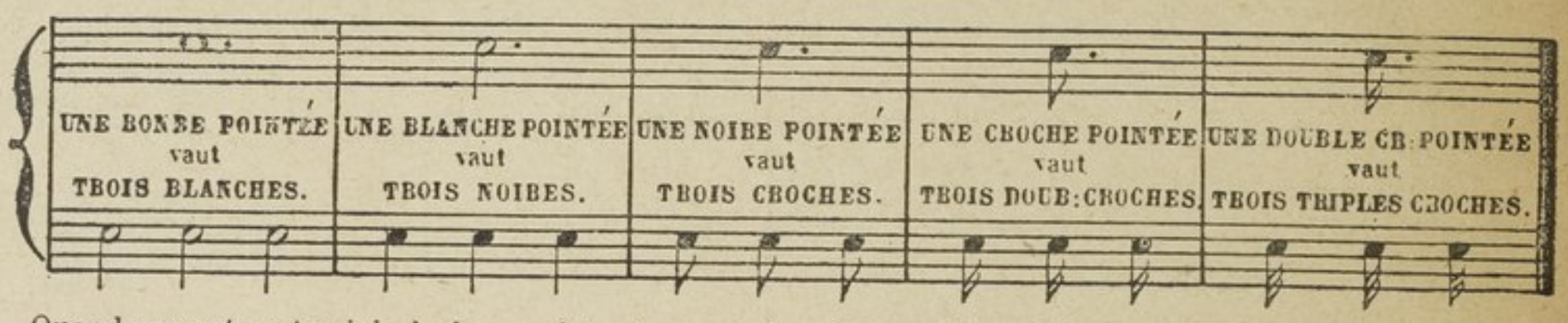
EX:




## DU POINT

Le point placé après une note augmente cette note de la *moitié* de sa valeur, de telle sorte qu'après une ronde le point vaut une blanche, après une blanche il vaut une noire, après une noire il vaut une croche, après une croche une double croche, etc., etc.

EX



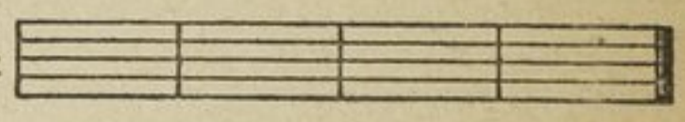

Quand une note est suivie de deux points, le second point vaut la moitié du premier; la note se trouve donc augmentée des trois quarts de sa valeur. Un signe de silence suivi d'un point est également augmenté de la moitié de sa valeur.

## DE LA MESURE

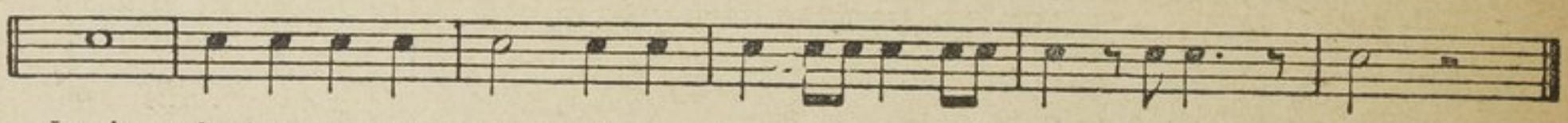
La mesure détermine la durée des sons en divisant le temps en parties égales.

La mesure est indiquée, en tête d'un morceau de musique, par un signe ou par des chiffres placés après la clef; la portée est encore divisée par de petites barres transversales appelées *barres de mesure :*

EX:



Chacun de ces intervalles a la même durée, c'est-à-dire se fait dans le même espace de temps, quels que soient d'ailleurs l'espèce ou le nombre de notes ou de silences qu'ils renferment. Ainsi, les mesures suivantes sont équivalentes comme durée:



Le signe placé en tête du morceau sert à connaître si la mesure est divisée en *deux temps*, *trois temps* ou *quatre temps*.

La mesure à *deux temps* s'indique par une des manières suivantes: 2, ₵ $\frac{2}{4}$ $\frac{2}{8}$ $\frac{6}{4}$ $\frac{6}{8}$

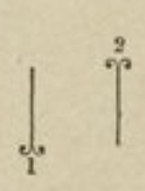
La mesure à *trois temps* par une des suivantes :

3, $\frac{3}{4}$ $\frac{3}{8}$ $\frac{9}{4}$ $\frac{9}{8}$ $\frac{9}{16}$

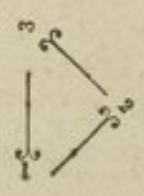
Et la mesure à *quatre temps* par C 4, $\frac{12}{8}$

Pour bien faire sentir la division des temps de la mesure, on la marque avec la main, ce qui s'appelle *battre la mesure.*

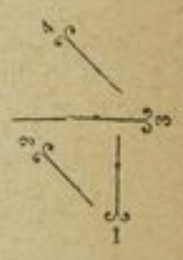
Dans la mesure à *deux temps*, le premier temps se fait en abaissant la main, et la deuxième en la levant :




Dans la mesure à *trois temps*, le premier temps se fait en abaissant la main, le deuxième en portant la main à droite, et le troisième en la levant :



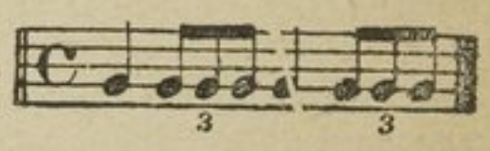

Dans la mesure à *quatre temps*, le premier temps se bat en abaissant la main, le deuxième en la portant à gauche, le troisième en le portant à droite et le quatrième en la levant :




Enfin on distingue, dans les mesures, des temps *forts* et des temps *faibles.*

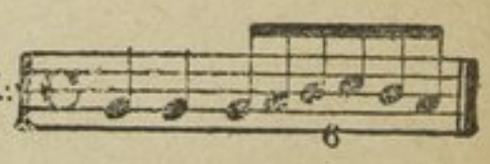
On appelle *triolet* un groupe de trois notes qui doivent être faites pour la valeur de deux de même espèce. Elles se marquent par le chiffre 3.

EX:




Deux triolets réunis, ensemble, portent le chiffre 6 et s'appellent *sixains.*

EX:



## SIGNES ALTÉRATIFS

Le Dièse ♯, le Bémol ♭, le Bécarre ♮.

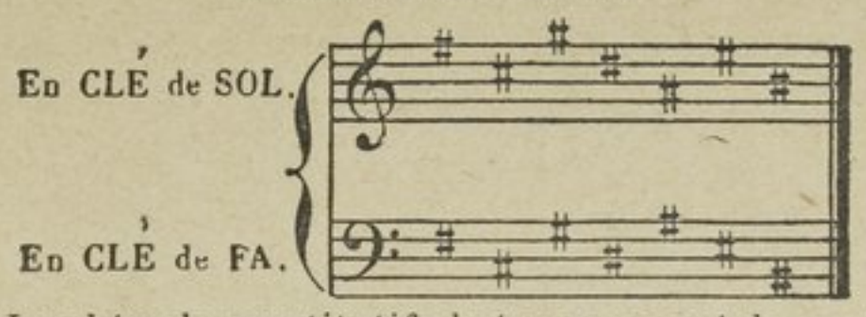
Le *dièse* sert à hausser d'un *demi-ton* la note qu'il précède ; le *bémol* la baisse d'un *demi-ton ;* le *bécarre* remet dans son ton naturel la note qui a été altérée par le dièse ou le bémol.

Le *double dièse* :♯: hausse la note d'un ton ; le *double bémol* ♭♭ la baisse d'un ton.

Ces signes ont leur effet sur toutes les notes du même nom ; quand ils sont *accidentels*, ils n'ont d'effet que dans la mesure même où ils sont placés. Les dièses et bémols *constitutifs* du ton se placent en tête du morceau de musique immédiatement après la clef ; ils agissent alors sur toutes les notes qu'ils affectent, pendant tout le morceau et à toutes les octaves, à moins qu'ils ne soient détruits passagèrement par des bécarres *accidentels*.

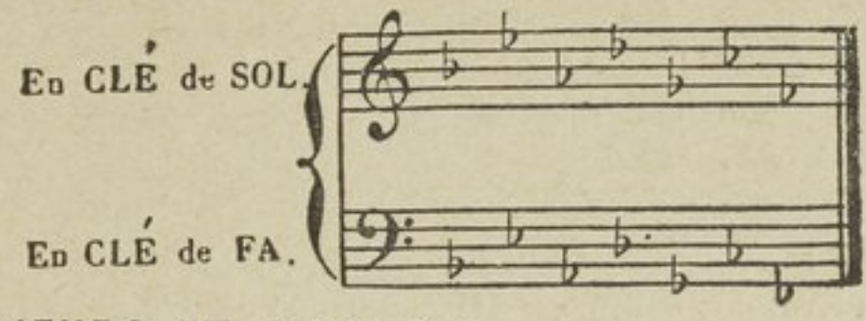
Les dièses *constitutifs* du ton se posent de quinte en quinte en montant, ou de quarte en quarte en descendant, en commençant par le *fa*.

POSITION DES DIÈSES




Les bémols *constitutifs* du ton se posent de quarte en quarte en montant, ou de quinte en quinte en descendant, en commençant par le *si*.

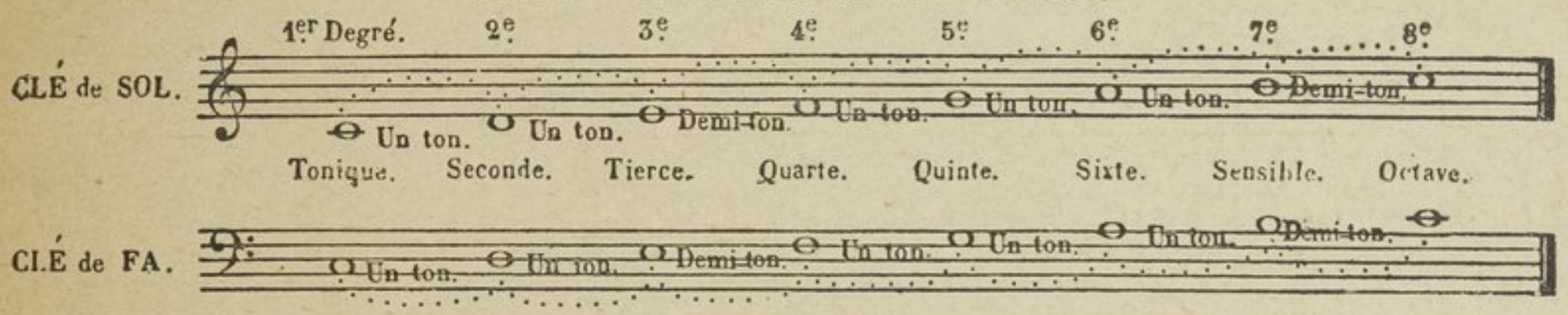
POSITION DES BÉMOLS




## DES TONS OU MODES MAJEURS ET MINEURS

La gamme *majeure* naturelle procède par *tons* et *demi-tons* compris entre les notes : *ut*, *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si*. Le premier intervalle, d'*ut* à *ré*, est composé d'*un ton ;* le second, de *ré* à *mi*, est encore composé d'*un ton ;* de *mi* à *fa*, il n'y a qu'un *demi-ton ;* de *fa* à *sol*, *un ton ;* de *la* à *si*, *un ton ;* et enfin, en répétant l'octave, de *si* à *ut*, un *demi-ton*.

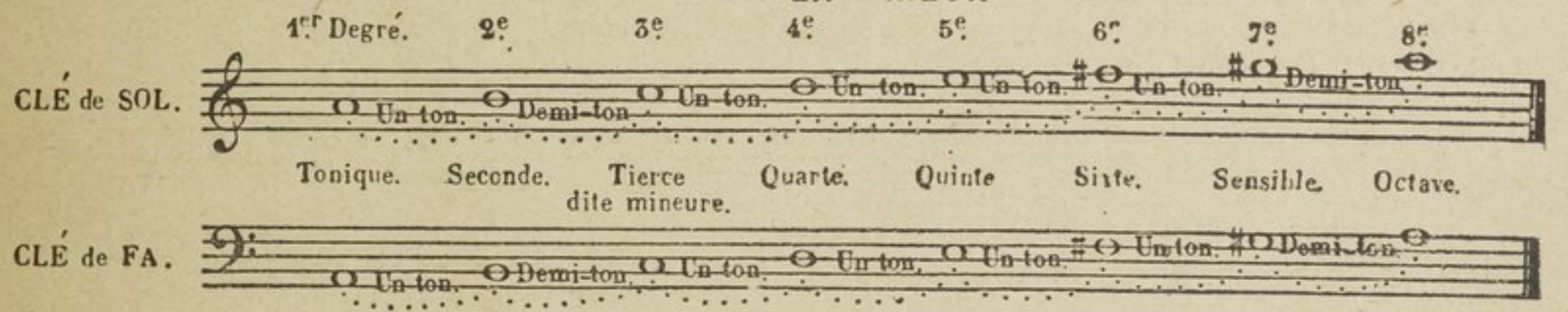
### GAMME NATURELLE EN UT MAJEUR




Toute gamme, dans le *mode majeur*, est composée de sons placés dans le même ordre, c'est-à-dire de : deux tons, un demi-ton, trois tons et un demi-ton.

Dans le *mode mineur*, ou dans la gamme *mineure*, la position du premier demi-ton est déplacée et se trouve entre le deuxieme et le troisième degré ; le sixième et le septième degré sont toujours haussés accidentellement d'un demi-ton en montant, et sont rétablis en descendant.

### GAMME EN LA MINEUR




Chaque ton majeur a pour *relatif* un ton *mineur*, et réciproquement, Ces deux tons sont désignés à la clef par le même nombre de dièses ou de bémols.

Sans signes altératifs à la clef, on est en *ut majeur* ou en *la mineur*, son ton relatif.

Les autres tons se distinguent par le nombre de dièses ou de bémols placés à la clef.

Avec un dièse, on est en *sol majeur* ou en *mi mineur*.
Avec deux, on est en *ré majeur* ou en *si mineur*.
Avec trois, on est en *la majeur* ou en *fa ♯ mineur*.
Avec quatre, on est en *mi majeur* ou en *ut ♯ mineur*.
Avec cinq, on est en *si majeur* ou en *sol ♯ mineur*.
Avec six, on est en *fa ♯ majeur* ou en *ré ♯ mineur*.
Avec sept, on est en *ut ♯ majeur* ou en *la ♯ mineur*.

Avec un bémol, on est en *fa majeur* ou en *ré mineur*.
Avec deux, on est en *si ♭ majeur* ou en *sol mineur*.
Avec trois, on est en *mi ♭ majeur* ou en *ut mineur*.
Avec quatre, on est en *la ♭ majeur* ou en *fa mineur*.
Avec cinq, on est en *ré ♭ majeur* ou en *si ♭ mineur*.
Avec six, on est en *sol ♭ majeur* ou en *mi ♭ mineur*.
Avec sept, on est en *ut ♭ majeur* ou en *la ♭ mineur*.

Pour reconnaître dans quel *ton* est un morceau de musique, il est à remarquer que, dans les tons avec des dièses, la tonique *majeure* est toujours la note placée immédiatement au-dessus du dernier dièse posé à la clef.

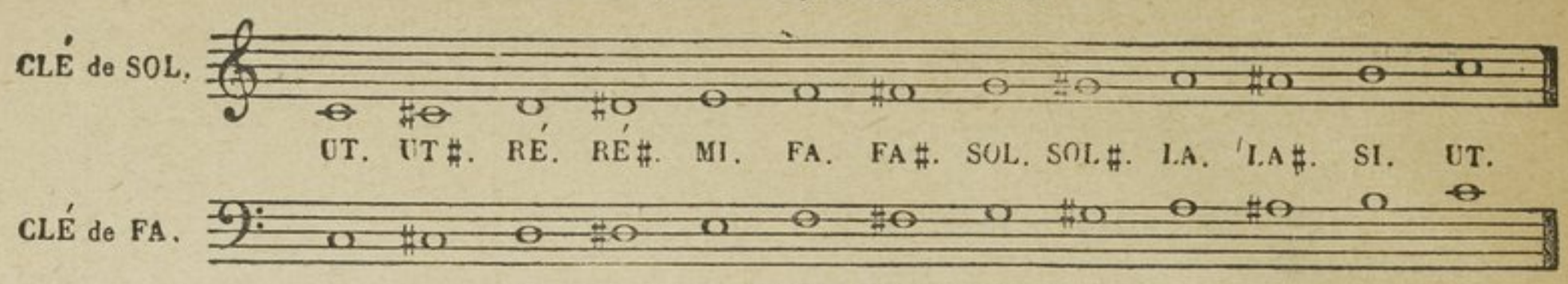
Dans les tons *majeurs* avec des bémols, la tonique est toujours la note sur laquelle est posé l'avant-dernier bémol ; il suffit de se rappeler que, lorqu'il n'y a qu'un bémol à la clef, on est en *fa*.

Pour reconnaître de prime abord si le ton est *majeur* ou *mineur*, on regardera si la quinte du ton présumé majeur se trouve, dans le courant du morceau, haussée d'un demi-ton (par un ♯ ou par un ♮ accidentel), comme aussi quelle est la note qui termine ce morceau : elle est toujours la principale du ton.

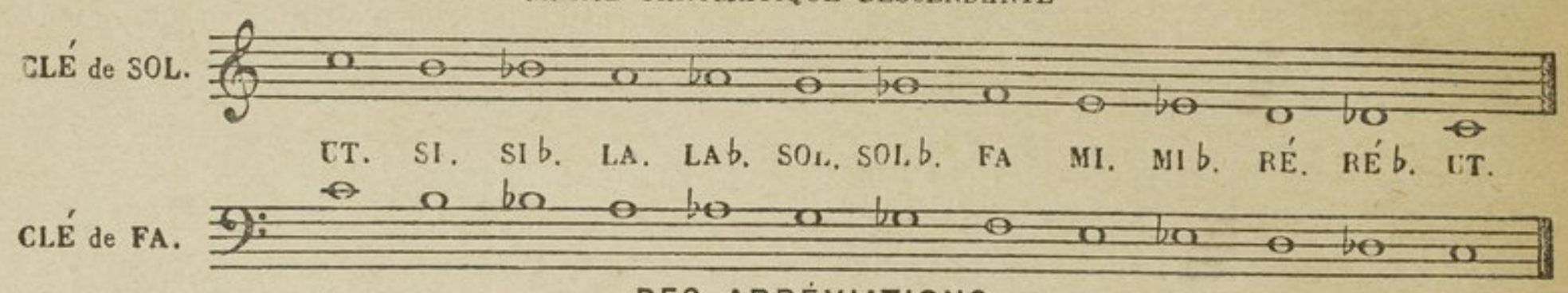
On appelle gamme *diatonique* la gamme naturelle que nous connaissons déjà et qui procède par *tons et demi-tons* (*ut*, *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si*, *ut*).

La gamme *chromatique* est celle qui ne procède que par *demi-tons* consécutifs, soit en montant, soit en descendant.

GAMME CHROMATIQUE ASCENDANTE



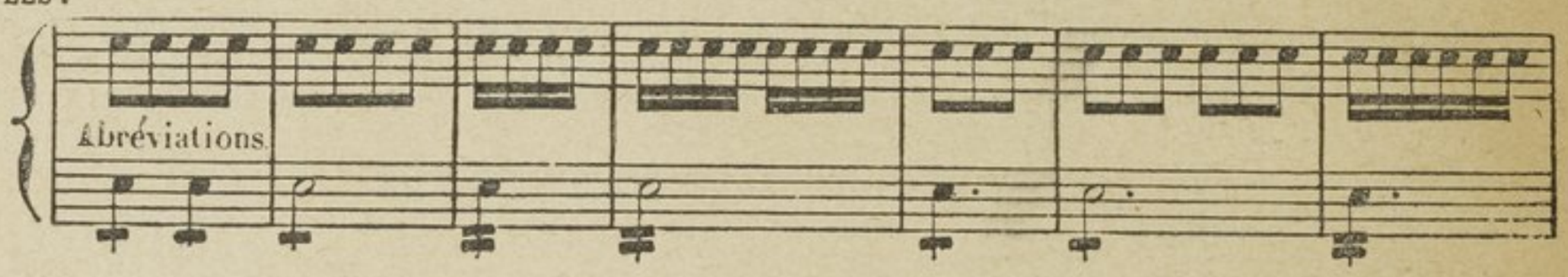

GAMME CHROMATIQUE DESCENDANTE

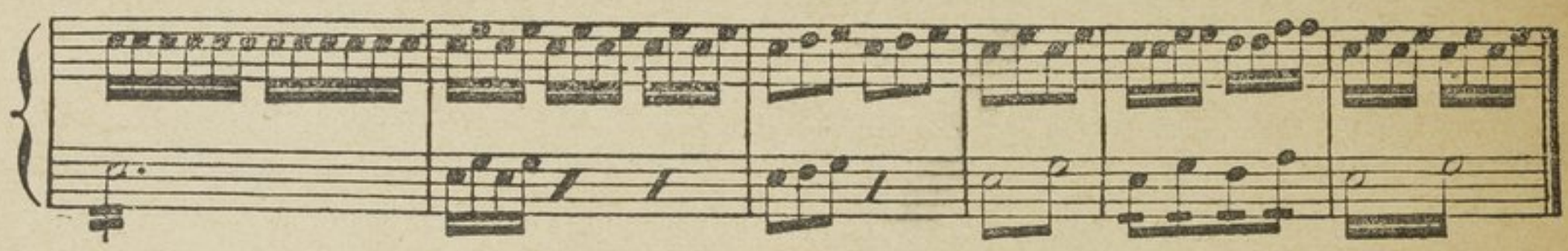



## DES ABRÉVIATIONS

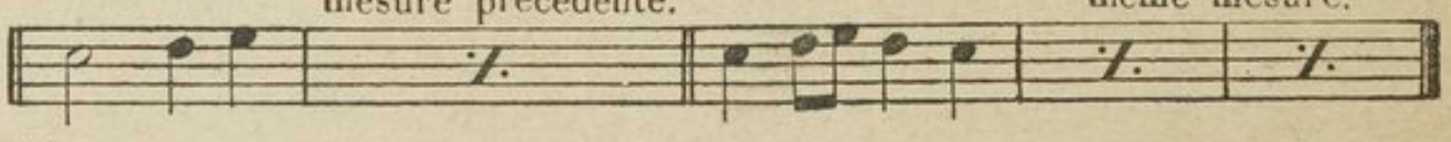
On peut souvent abréger la musique en représentant plusieurs notes par une seule ou par un signe équivalent, comme il est aussi des signes pour indiquer la répétition de la même mesure ou du même trait.

EXEMPLES :



répétition de la mesure précédente. — répétition de la même mesure.

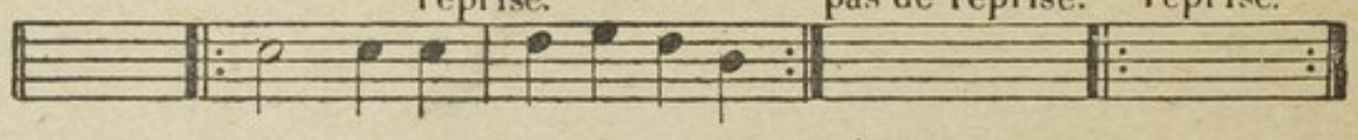


Une *double barre* verticale traversant une portée indique que le morceau de musique est terminé, soit dans son entier, soit dans une partie.

Lorsque la double barre est accompagnée de points, soit à droite, soit à gauche, il faut reprendre tout le passage compris entre les points.

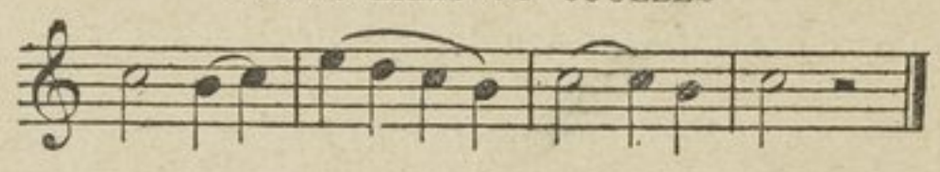
reprise. — pas de reprise. — reprise.

EX:



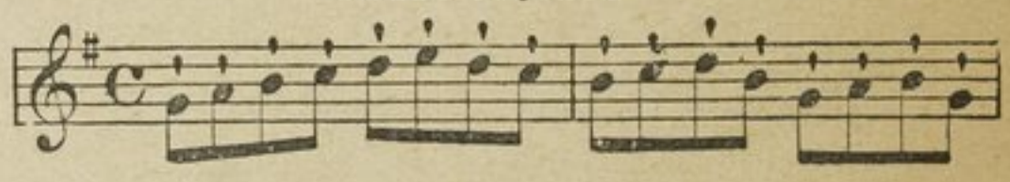
Les notes *coulées* ou *liées* se font sans interruption de son.

NOTES LIÉES OU COULÉES



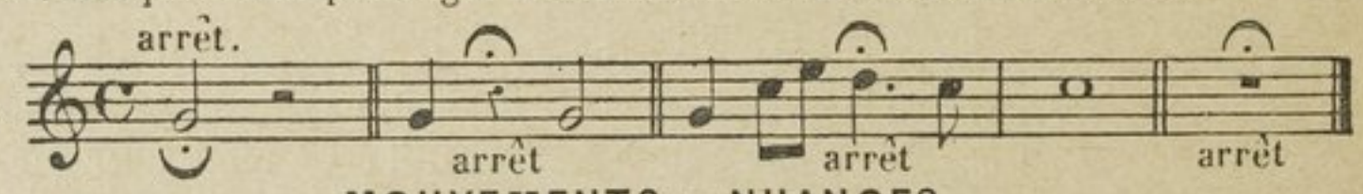
Les notes *piquées* ou *détachées* se font en accentuant ou en détachant la note affectée.

NOTES PIQUÉES



Le *point d'orgue* 𝄐 qui peut être placé sur une note ou sur un signe de silence, indique un arrêt à volonté, qui a pour conséquence de prolonger arbitrairement la durée de la mesure.

EX:




## MOUVEMENTS. — NUANCES

On se sert des mots italiens suivants pour indiquer le degré de vitesse ou de lenteur à donner à une mélodie :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mouvements lents. | Largo.... Large, sévère. | Mouvements modérés. | Andante... Allant, gracieux. | Mouvements vifs. | Allegro..... Animé. |
| | Lento.... Lent. | | Andantino. Un peu moins lent. | | Presto..... Vite. |
| | Adagio... Assez lent. | | Moderato.. Modérément. | | Vivace..... Vivement. |
| | Maestoso. Majestueusement. | | Allegretto. Un peu moins vite. | | Prestissimo..... Très vite. |

Pour indiquer les nuances et l'expression, on emploie les termes suivants : Piano *ou* **p** (doux). Pianissimo *ou* **pp** (très doux). Dolce *ou* Dol. (doux). Forte *ou* **f** (fort). Fortissimo *ou* **ff** (très fort). Mezzo forte *ou* **mf** (demi-fort). Rallentando *ou* Rall. (en ralentissant). Accelerando (en accélérant). A tempo (premier mouvement). Ad libitum *ou* Ad lib. (à volonté). Solo (seul). Tutti (tous). Crescendo *ou* < (enfler le son peu à peu). Decrescendo *ou* > (diminuer le son). Tacet (silence). Al segno 𝄋 (reprendre au pareil signe de renvoi). Da capo ou D. C. (reprendre au commencement du morceau).

# DE L'ALTO

APPELÉ ÉGALEMENT

# VIOLA OU QUINTE (1)

## ET DE SON MÉCANISME

## DES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ALTO

N° 1. — 1re corde (2) ou *la*.
N° 2. — 2e corde ou *ré*.
N° 3. — 3e corde ou *sol*.
N° 4. — 4e corde ou *do*.
N° 5. — Volute.
N° 6. — Les quatre chevilles servant à accorder les cordes.
N° 7. — Sillet, servant à maintenir les cordes.
N° 8. — Touche.
N° 9. — Manche.

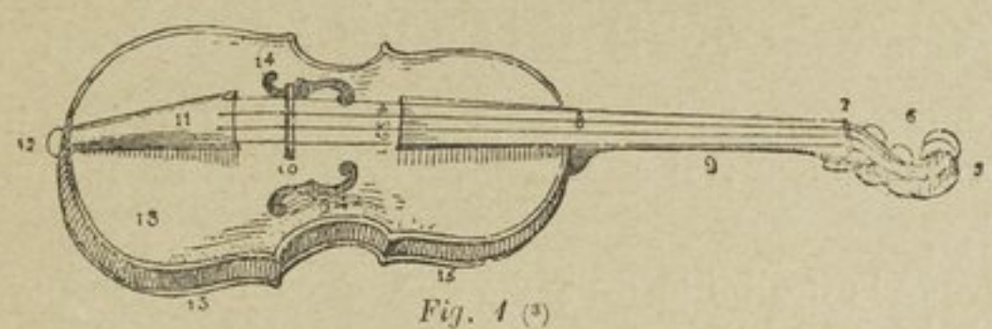


*Fig. 1* (3)

Comme dans tous les instruments à archet, l'âme de l'alto est placée sous le chevalet entre la table et le fond.

N° 10. — Chevalet, servant à soutenir les cordes.
N° 11. — Tire-corde, ou queue, servant à attacher les cordes.
N° 12. — Bouton, servant à attacher le tire-corde.
N° 13. — Table d'harmonie.
(Le côté opposé à la table se nomme fond.)
N° 14. — Les ouïes ou *ff*.
N° 15. — Les éclisses.

## DES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ARCHET

A. — Hausse, ainsi nommée parce qu'elle sert à hausser les crins.
B. — Baguette.
C. — Vis, servant à monter ou à baisser la hausse.

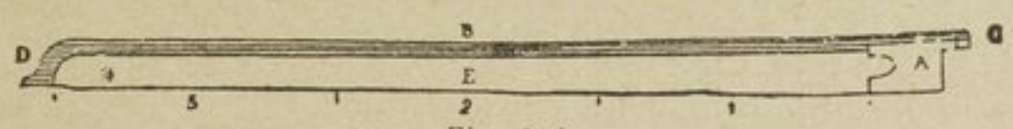


*Fig. 2* (4)

L'archet est divisé en trois tiers : le premier tiers s'appelle *talon;* le deuxième, *milieu*, et le troisième, *pointe*.

D. — Tête.
E. — Crins.
(Pour faire mordre sur les cordes les crins de l'archet on les enduit de colophane.)

## TENUE DE L'ALTO

L'alto doit être placé sous la clavicule, retenu par le menton du côté droit près du tire-corde, un peu incliné vers la gauche et soutenu horizontalement par la main gauche qui doit maintenir l'extrémité du manche en face du milieu de l'épaule. *(Voir fig. 5.)*

Il est essentiel que le menton ne porte pas trop en avant sur la table d'harmonie; ce serait peu gracieux et nuirait à la vibration.

On évitera aussi de l'appuyer sur le tire-corde, pour ne point altérer par cette pression l'accord de l'instrument; on fera bien de se servir de la mentonnière.

## TENUE DE LA MAIN ET DU BRAS GAUCHE

Le manche de l'alto doit reposer entre le pouce et la partie de la main où commence l'index ; il ne doit être serré que très peu, et seulement afin de laisser un petit vide au-dessous de lui. Le pouce doit rester droit, mais sans raideur, vis-à-vis du second doigt. On évitera que la paume de la main ne touche au manche pour que les doigts conservent toute leur liberté et puissent tomber d'aplomb sur les cordes.

*Fig. 3.*

Le bras doit être dans une position naturelle, de manière que le coude soit verticalement sous le milieu du violon, sans toucher au corps.

## TENUE DE L'ARCHET

En arrondissant un peu la main, réunissant les doigts, et dirigeant l'extrémité du pouce en face du second, on posera la baguette obliquement dans la main, de manière qu'elle passe sous l'extrémité du petit doigt et la seconde phalange de l'index. Ce dernier ne doit jamais être séparé des autres. Le pouce sera placé à deux ou trois lignes de la hausse; il pressera la baguette du bout et de côté, sans que ce soit trop près de l'ongle ; il ne pliera que très peu et devra constamment toucher aux crins. L'archet doit toujours être parallèle au chevalet, et la baguette un peu inclinée vers la touche.

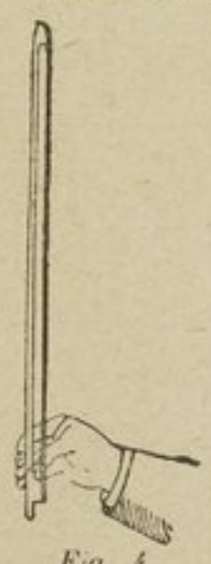


*Fig. 4.*

On posera les crins au-dessous du rond des ouïes en approchant plus ou moins du chevalet, selon qu'on voudra tirer plus ou moins de son, sans toutefois en approcher trop, ce qui ne produirait qu'un son dur et criard.

---

(1) Sa véritable dénomination serait *quinte* car cet instrument est accordé à la quinte du violon, ainsi que l'on peut s'en rendre compte page 9.

(2) Les cordes sont faites avec des boyaux de moutons du midi de la France ou d'Italie. Les 3e et 4e cordes sont filées soit avec du laiton, du fil d'argent ou d'or.

(3) Toutes les parties de l'alto sont en sapin et en bois d'érable, excepté les chevilles, le sillet, la touche, le tire-corde et le bouton, qui sont en ébène.

(4) La baguette de l'archet est généralement fabriquée en bois de Fernambouc. La hausse et la vis sont le plus ordinairement en ébène ou en écaille.

## TENUE DE LA MAIN ET DU BRAS DROIT

Il faut tenir la main arrondie, de manière qu'elle soit toujours un peu au-dessus du niveau de la baguette. Il est bon d'avancer légèrement le poignet vers le menton lorsqu'on commence une note du talon de l'archet; mais on évitera d'outrer cette position, qui n'est, au contraire, indiquée que pour donner de la grâce au développement du bras, et principalement pour que la direction de l'archet ne varie jamais. *(Voir fig. 5.)*

On doit laisser au bras toute sa souplesse et avoir soin de ne point lever le coude, ni trop l'approcher du corps. L'alto devant rester immobile dans sa position, le coude, l'avant-bras et le poignet s'élèveront naturellement à des hauteurs différentes pour jouer sur chacune des quatre cordes.

## OBSERVATIONS ESSENTIELLES A LA TENUE DE L'ARCHET

Beaucoup de personnes croyant plier le poignet, y suppléent à leur insu en pliant les doigts sur la baguette. Ce moyen est vicieux; il a l'inconvénient, dans un mouvement vif, de faire fouetter l'archet sur les cordes.

Il est à considérer que la flexibilité du poignet a deux mouvements bien distincts qu'il ne faut pas confondre. Il plie de haut en bas et de droite à gauche. Lorsque l'on commence une note du talon de l'archet, le poignet en s'approchant du menton doit se plier vers la droite et lorsqu'on la termine en déployant le bras, le poignet doit se plier dans le sens contraire, tout en conservant la position qui le maintient au-dessus de la baguette.

Le petit doigt alors doit à peine toucher la baguette et même l'abandonner tout à fait pour conserver à l'archet la direction parallèle au chevalet.

Tous ces mouvements doivent s'opérer sans rien changer à la tenue de l'archet; il faut éviter cependant toute espèce de raideur, et, même en employant le plus de force, faire en sorte que ce soit toujours avec souplesse.

Il faut également éviter avec grand soin de ne jamais jouer à bras tendu, même dans le plus grand développement de l'archet. Ce défaut est très ordinaire aux commençants, qui, pour l'employer tout entier, le tirent en arrière et lui donnent ainsi une fausse direction. On évitera ce défaut avec un archet proportionné à la longueur de leur bras.

## DE L'ATTITUDE EN GÉNÉRAL

Lorsqu'on joue debout, une attitude noble et aisée donne toujours de la grâce aux mouvements de l'archet, et en général favorise le développement de tous les moyens.

Placé en face de la musique, le corps doit être d'aplomb et reposer légèrement sur la hanche gauche, pour que le bras droit puisse agir avec liberté, sans imprimer aucun mouvement au reste du corps.

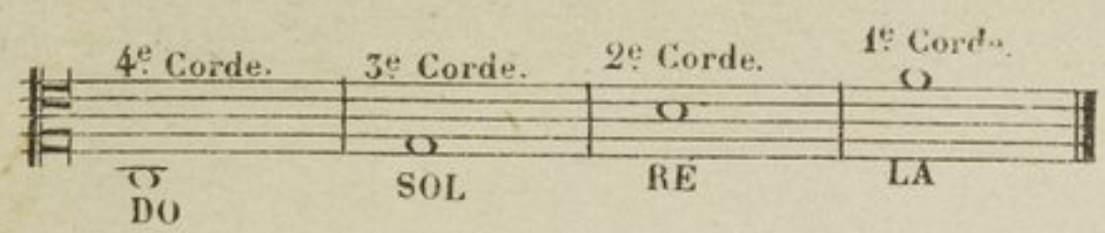
La tête doit rester droite. Il faut éviter de suivre de la tête le mouvement de l'archet et de la pencher vers l'épaule en jouant sur la quatrième corde.

*Fig. 5*

L'exécutant assis, son buste doit rester droit. Si cette attitude permet un peu plus d'abandon, il faut éviter aussi une sorte de nonchalance qui, en nuisant à l'exécution, exclut ordinairement la bonne grâce. Il est préférable que l'élève étudie debout, du moins jusqu'à ce qu'il ait acquis un certain degré d'instruction.

La musique pour l'Alto s'écrit en clef d'Ut 3e ligne et en clef de Sol 2e ligne.
Les cordes de l'Alto sont accordées par quintes

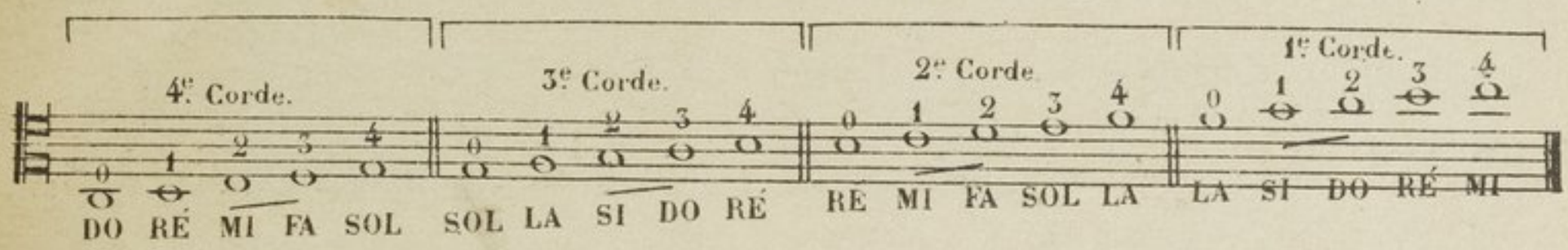
EXEMPLE.




On fera d'abord marcher l'archet lentement sur les 4 cordes à vide jusqu'à ce que les mouvements du bras soient tellement bien dirigés qu'on puisse l'accélerer sans inconvenient. Le bras doit être naturellement plus élevé en jouant sur la quatrième et la troisième corde que sur la deuxième corde et la première mais sans aucun mouvement de l'épaule.

On emploiera l'archet d'un bout à l'autre dans cet exercice.

## *ÉTENDUE À LA PREMIÈRE POSITION.*



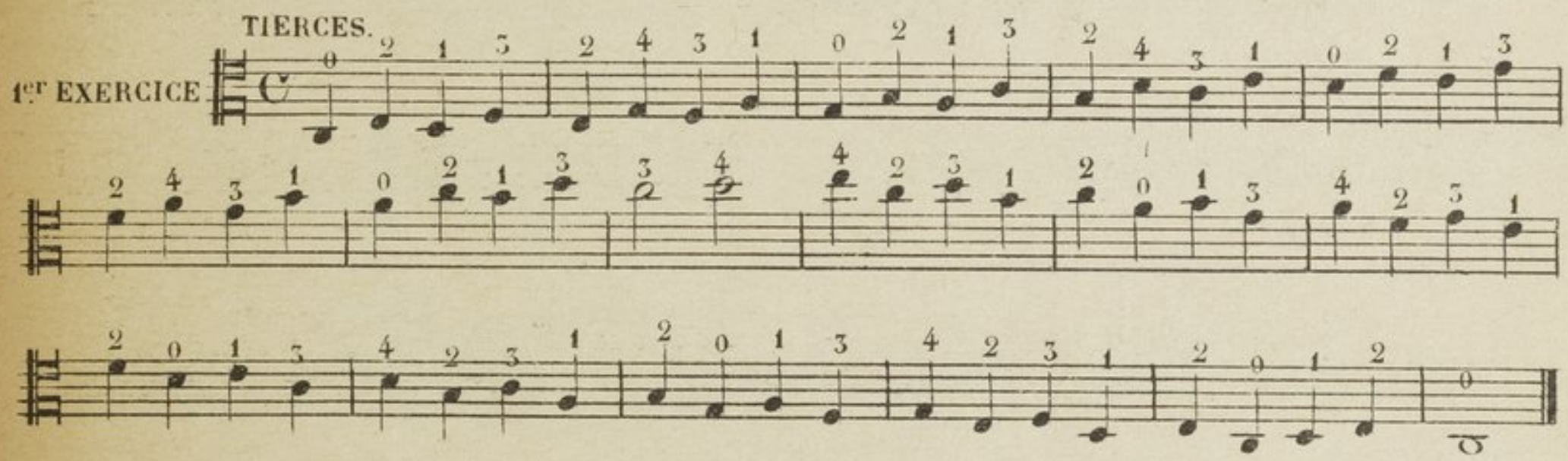

Le trait entre deux notes indique les demi tons.

Il faut éviter autant que possible l'emploi des cordes à vide car elles ont un son un peu nazillard.

## *EXERCICES DES INTERVALLES.*

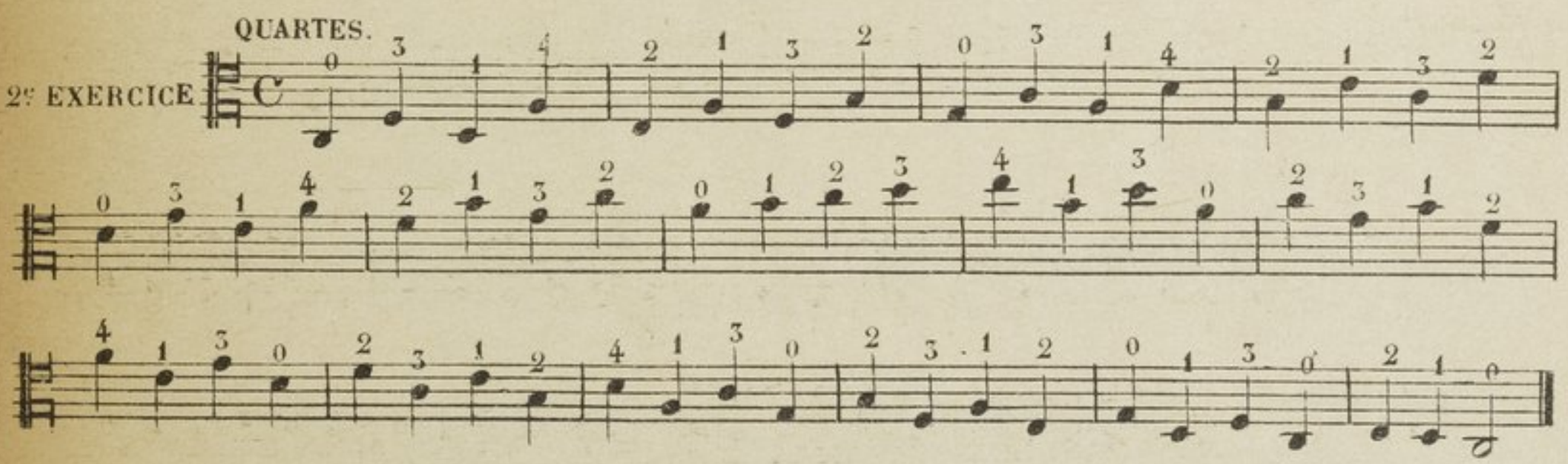
TIERCES.

1er EXERCICE



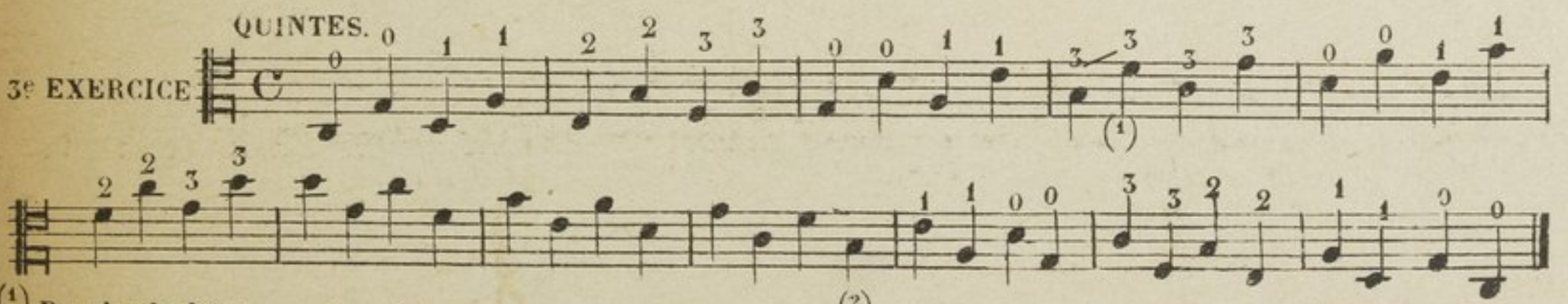
QUARTES.

2e EXERCICE



QUINTES.

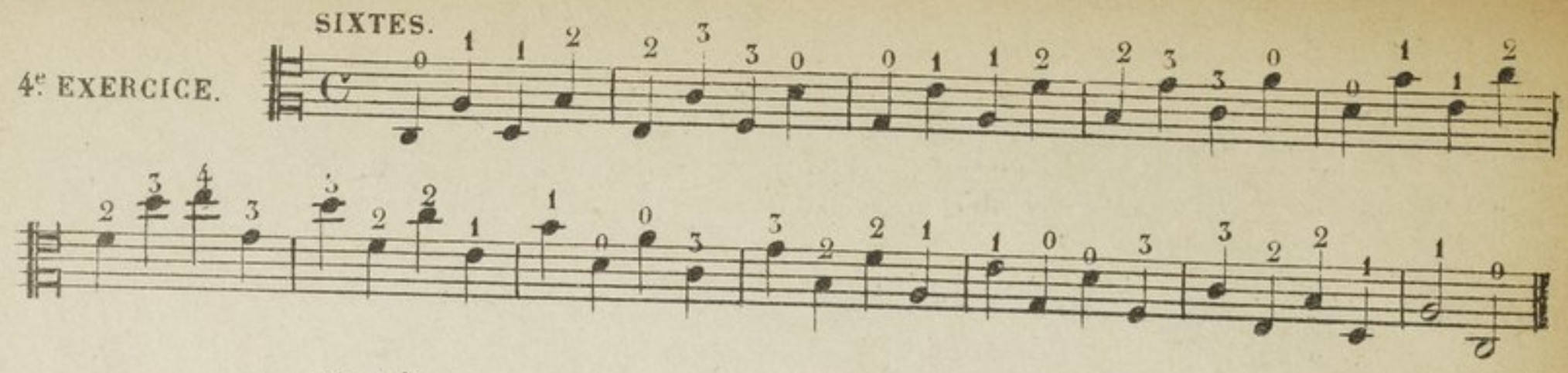
3e EXERCICE



(1) Reculez le doigt pour la quinte diminuée.
(2) Avancez le doigt.

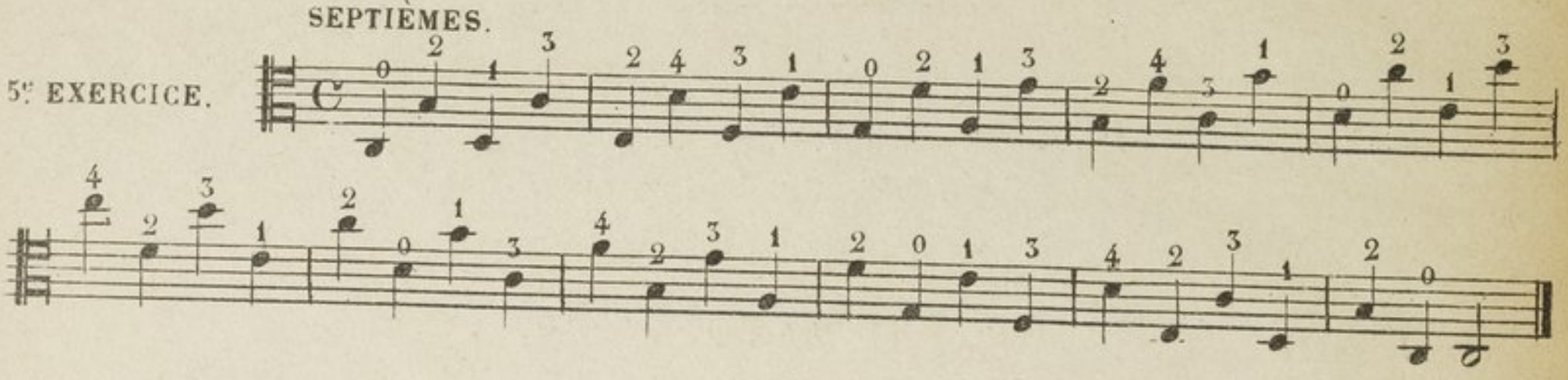
SIXTES.

4e EXERCICE.



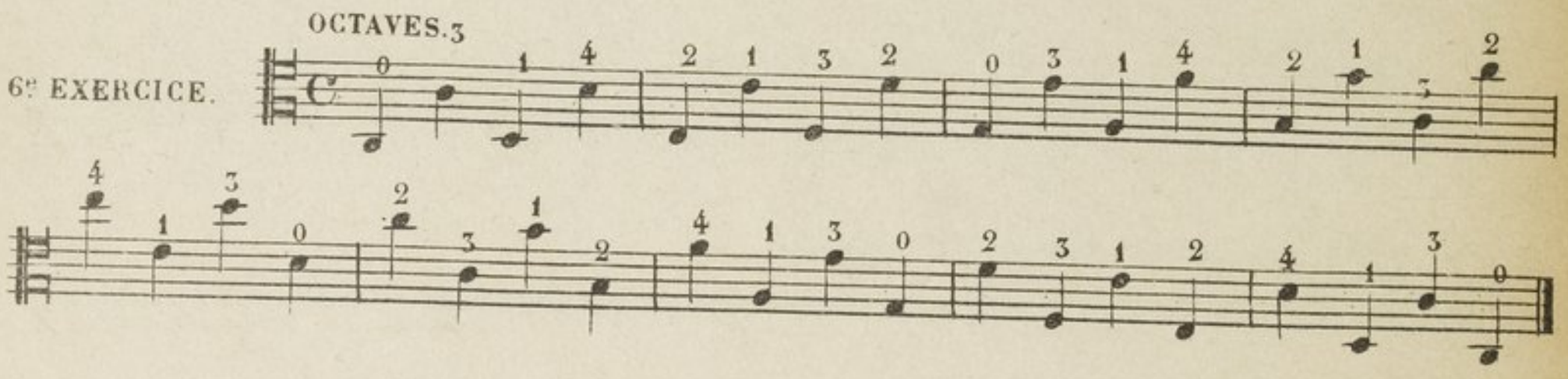
SEPTIÈMES.

5e EXERCICE.



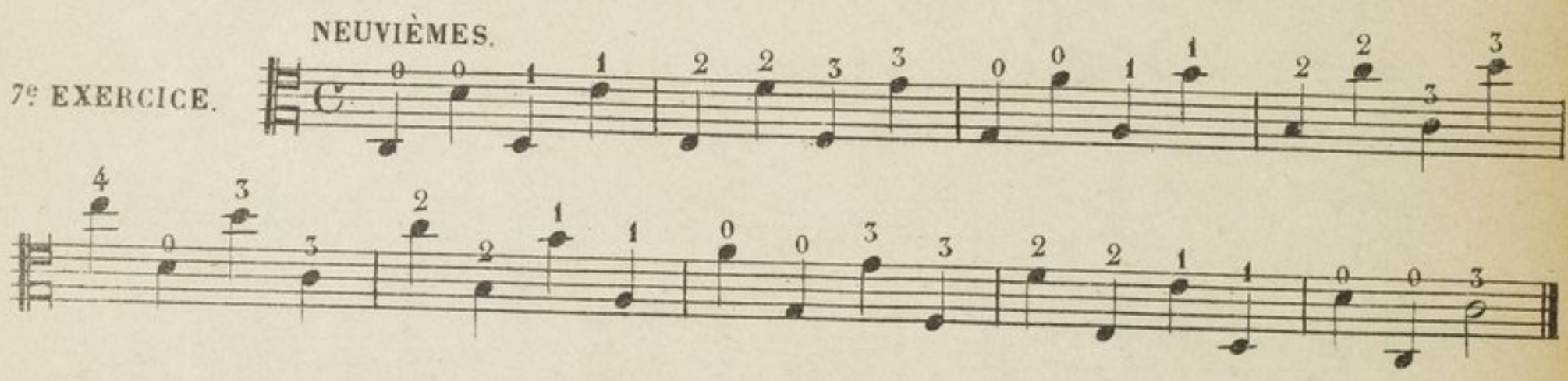
OCTAVES.3

6e EXERCICE.



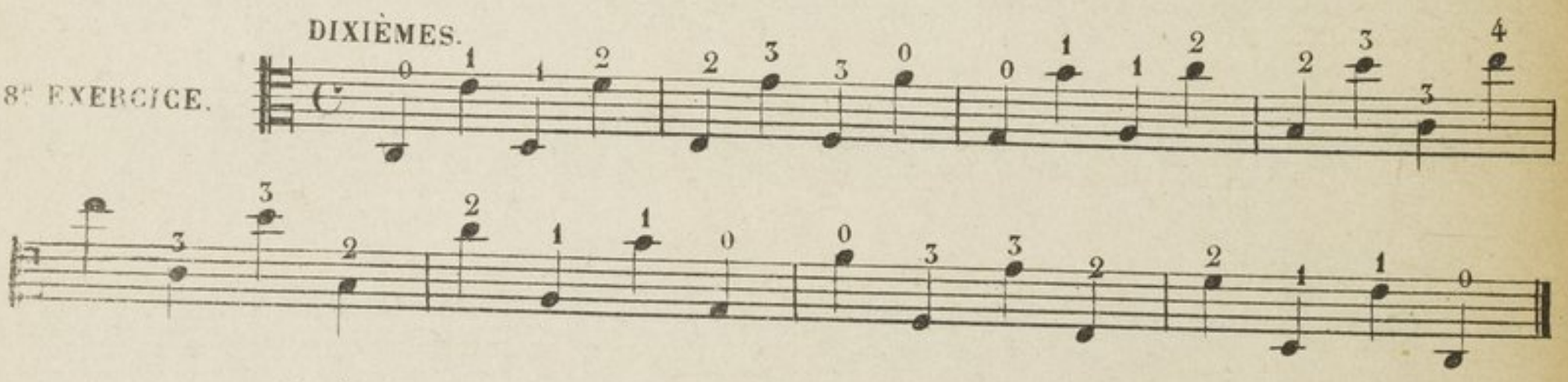
NEUVIÈMES.

7e EXERCICE.



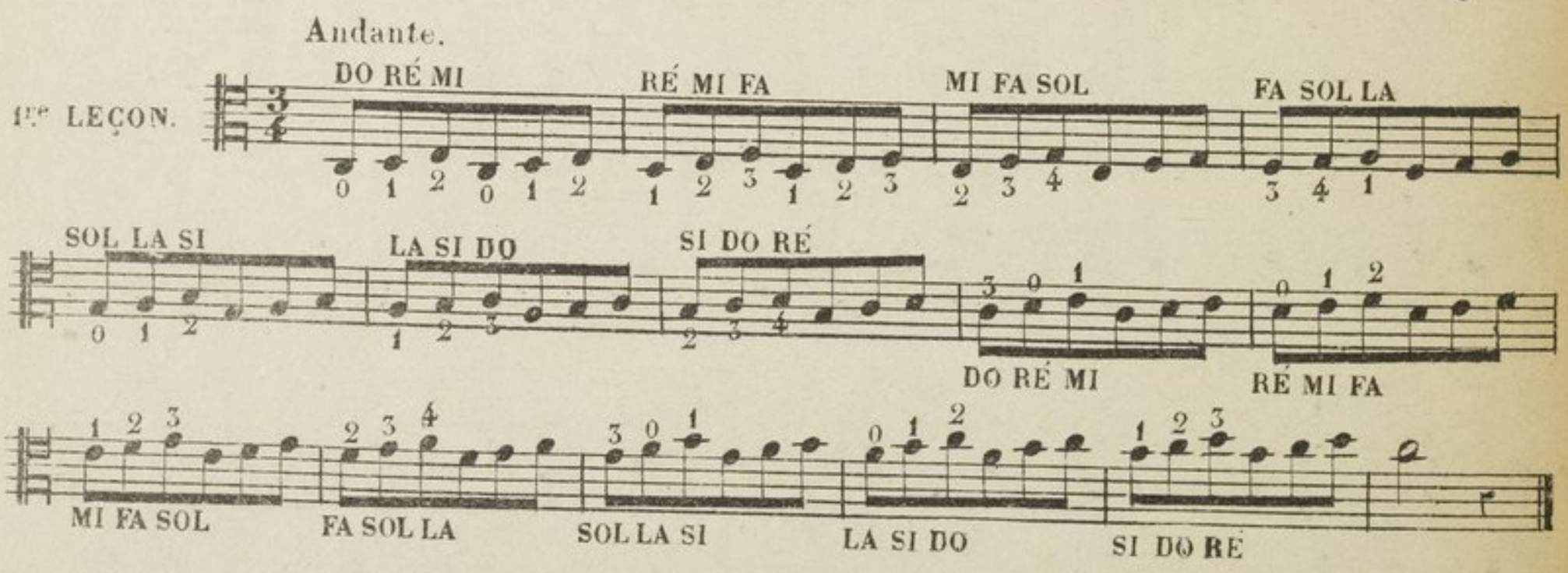
DIXIÈMES.

8e EXERCICE.



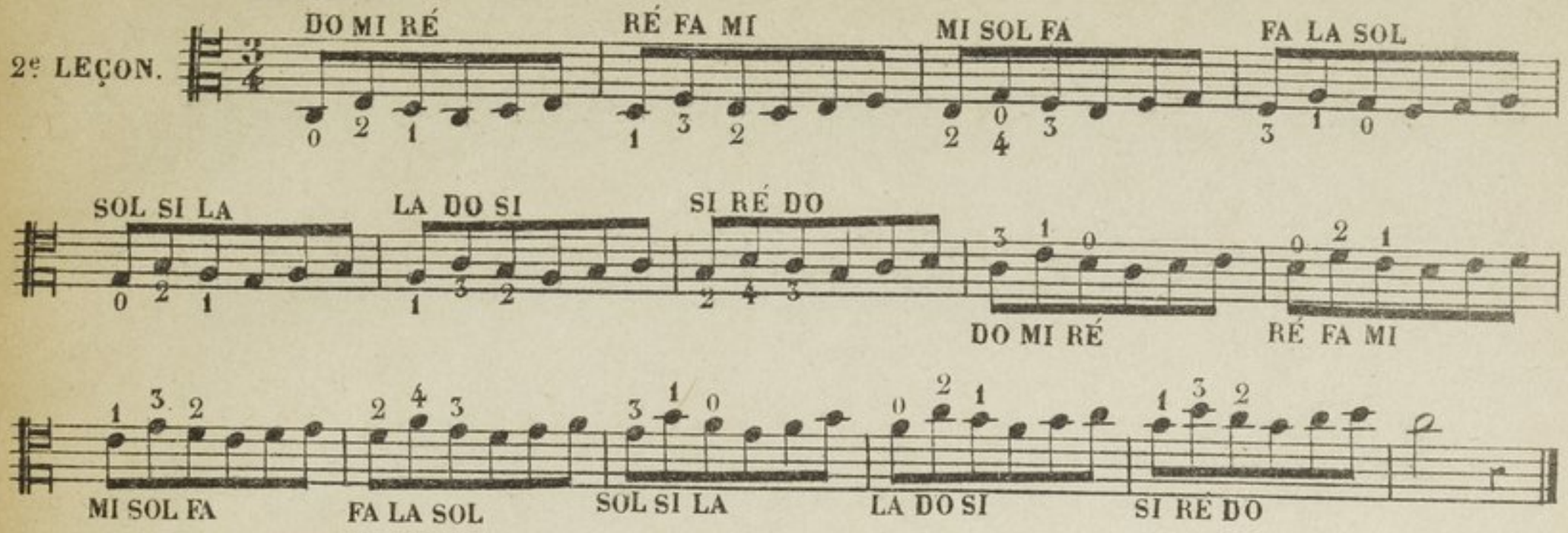
Andante.

1re LEÇON.



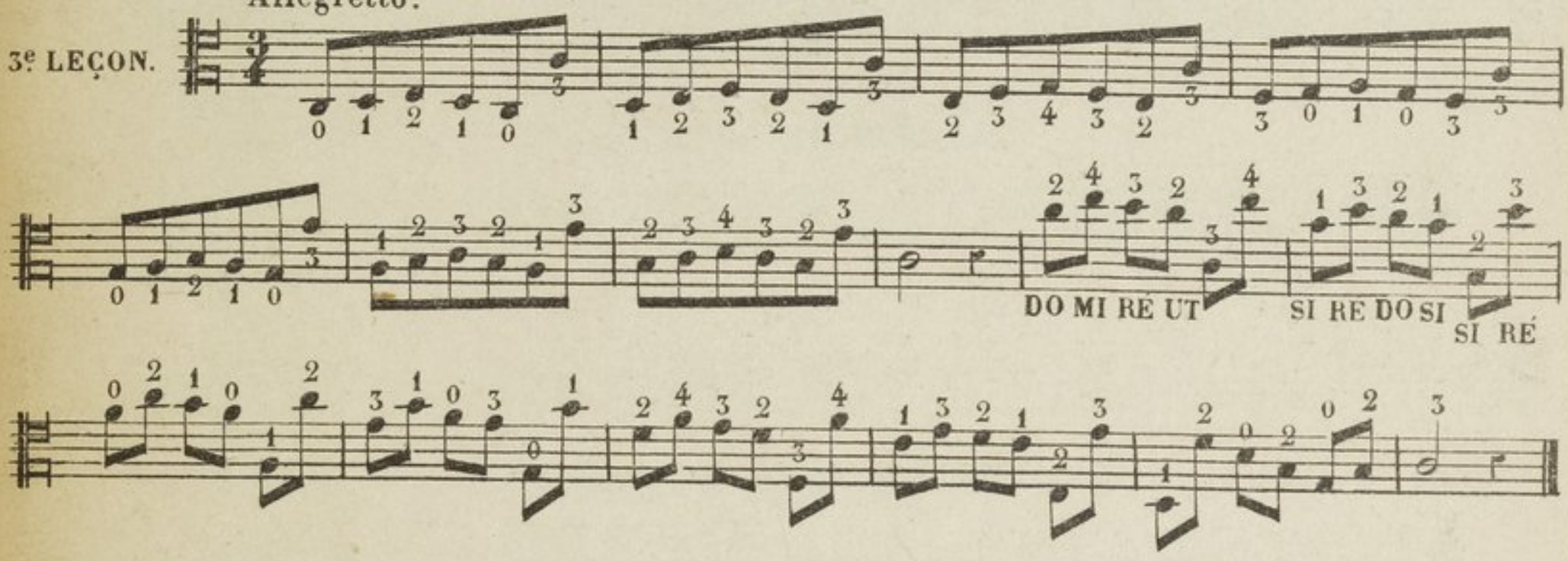
Andantino.

2e LEÇON.



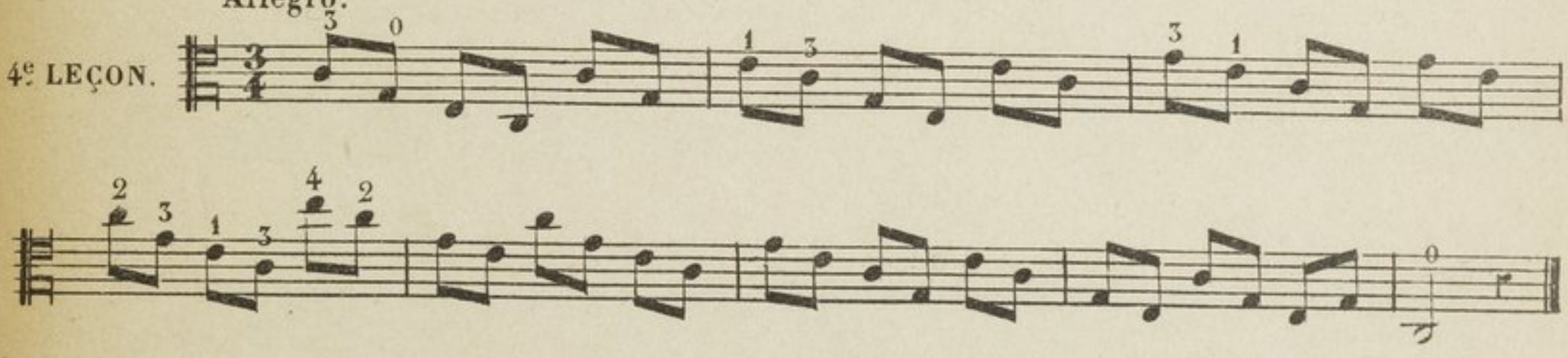

Allegretto.

3e LEÇON.

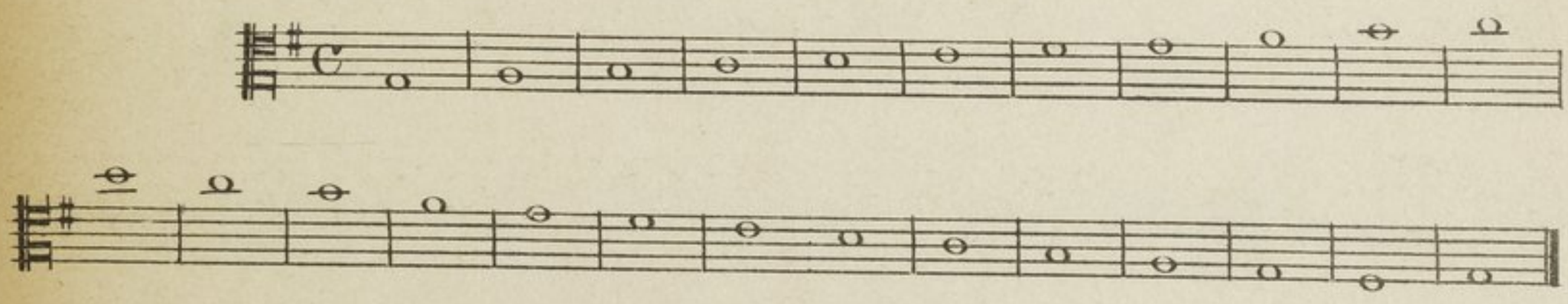



Allegro.

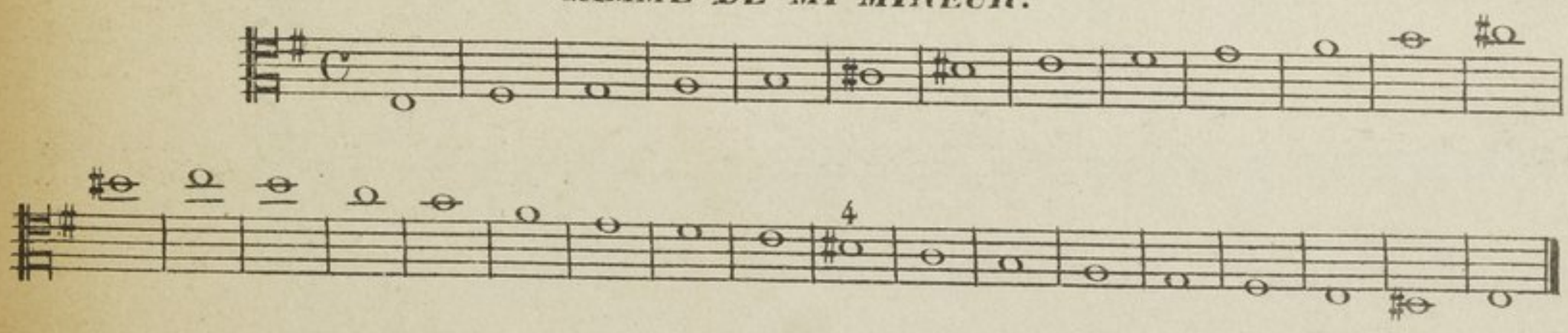
4e LEÇON.



*GAMME DE SOL MAJEUR.*



*GAMME DE MI MINEUR.*



HYMNE AUTRICHIEN DE HAYDN.

Andante.

*mf*

Allegretto.

*f*

GAMME DE RÉ MAJEUR.

GAMME DE SI MINEUR.

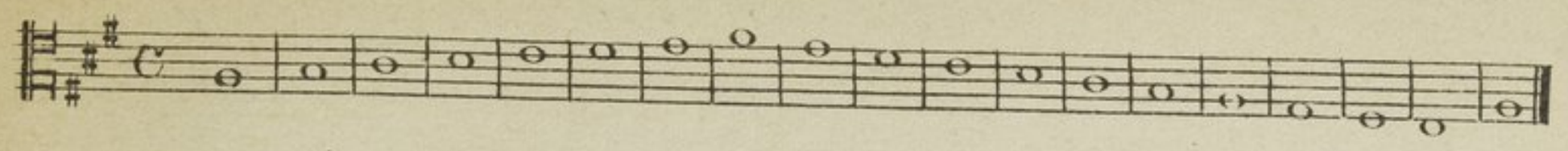
Andantino.

*dolce.*

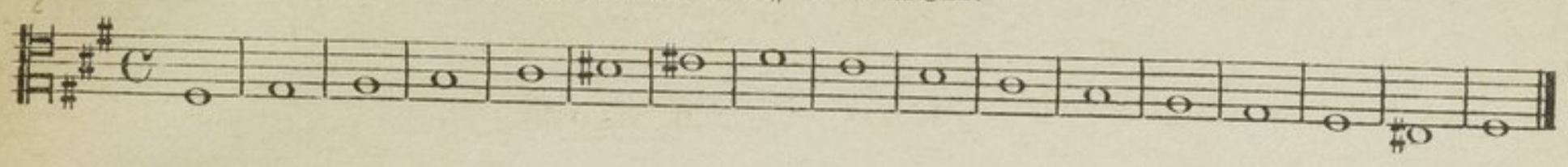
FIN

D.C

## GAMME DE LA MAJEUR.

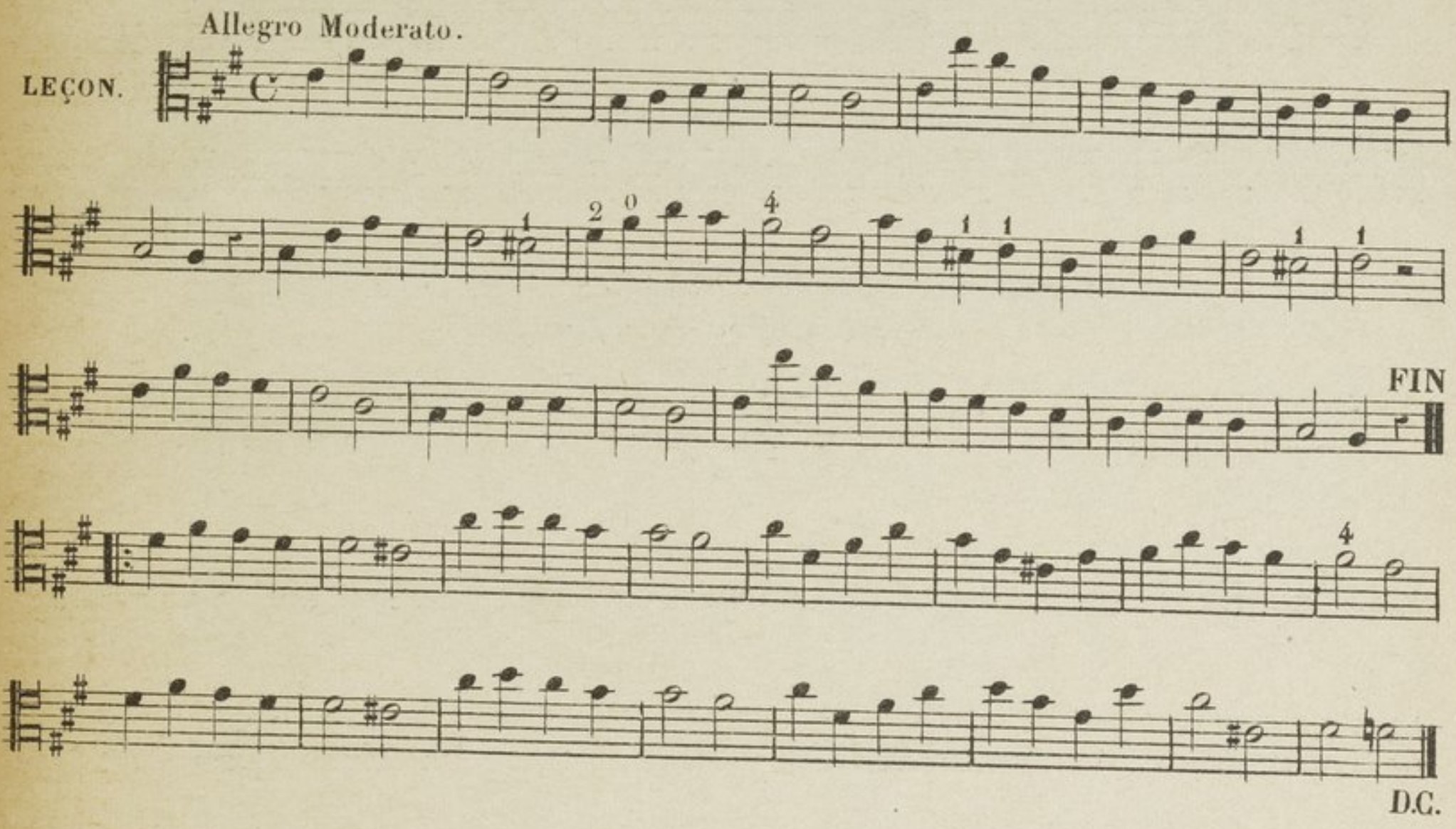


## GAMME DE FA ♯ MINEUR.

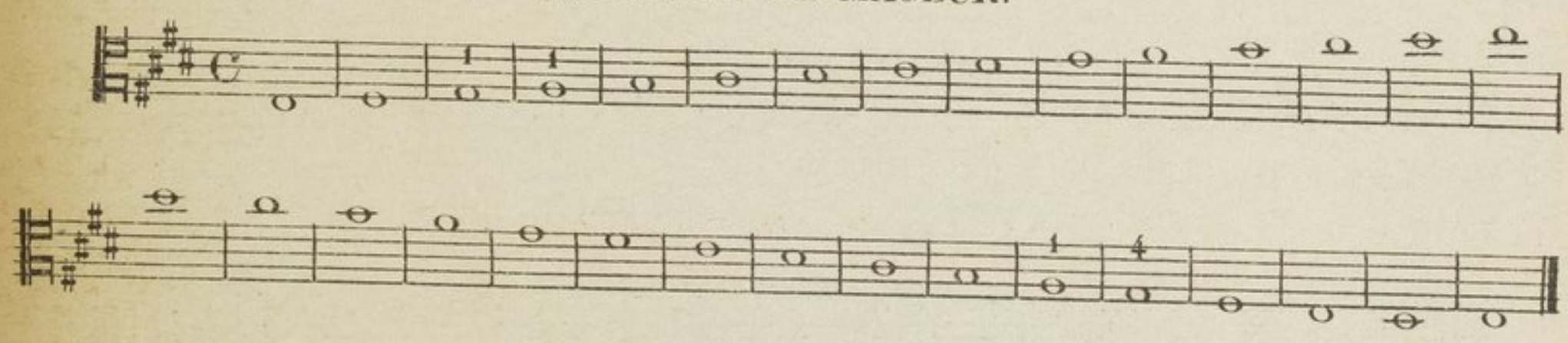


Allegro Moderato.

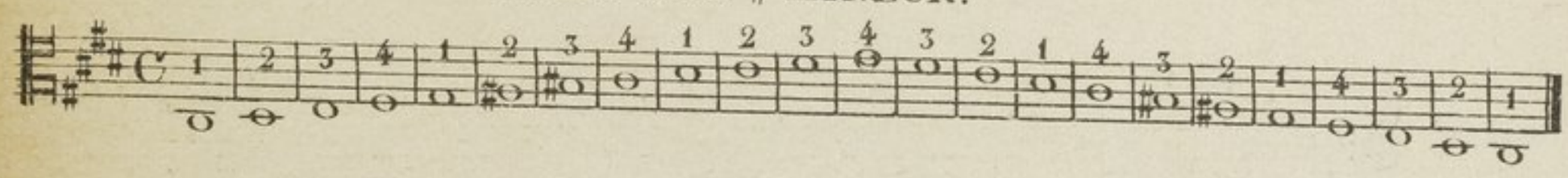
LEÇON.




## GAMME DE MI MAJEUR.

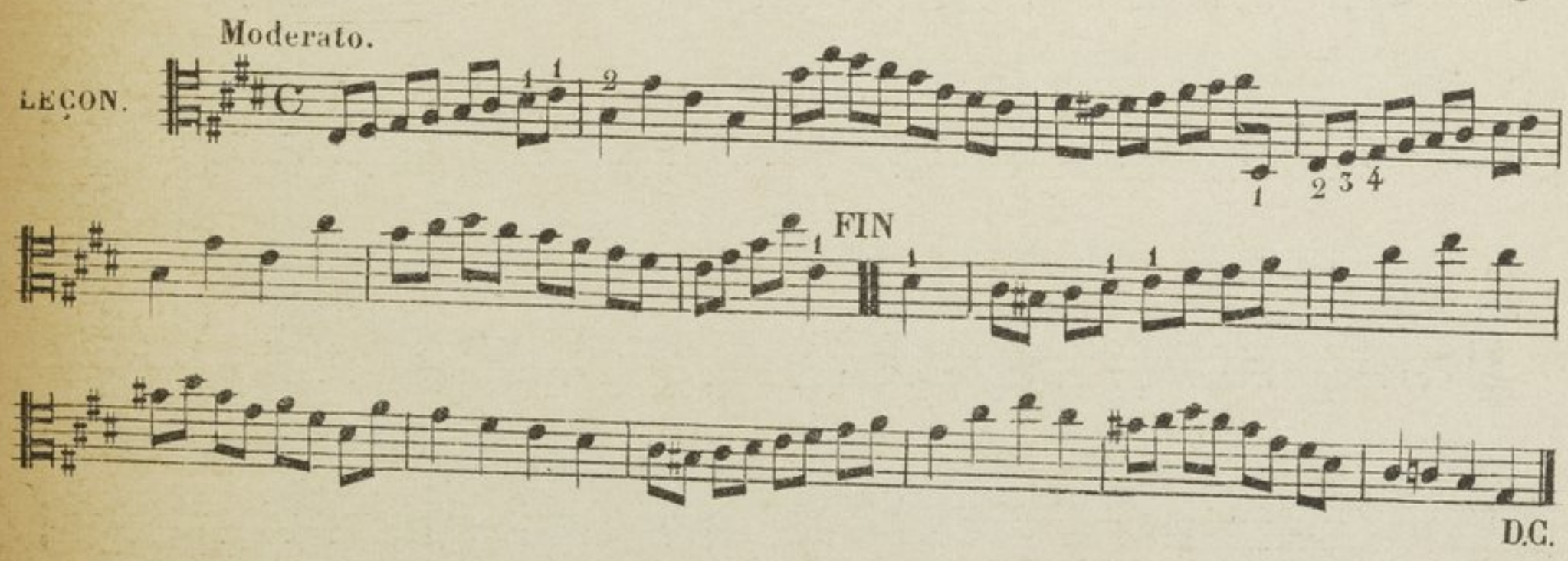


## GAMME D'UT ♯ MINEUR.



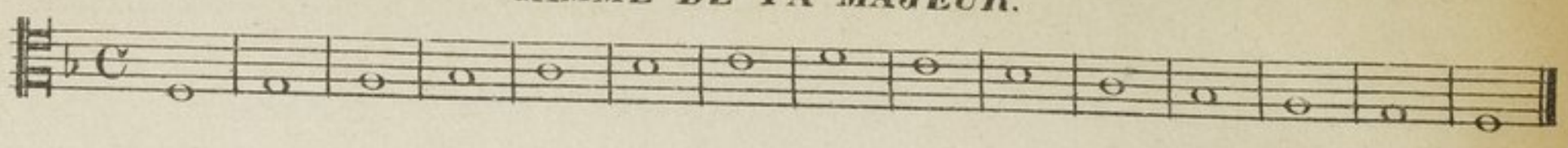
Moderato.

LEÇON.

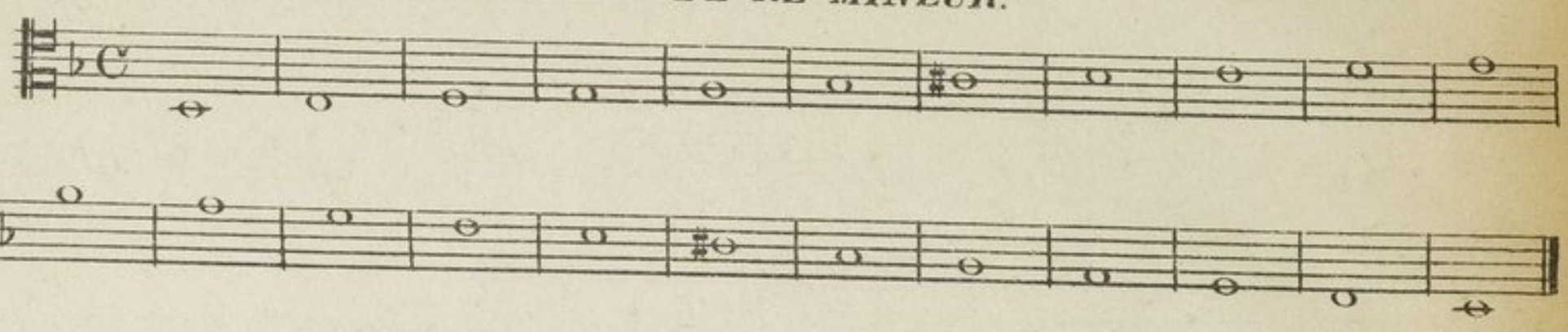


## GAMMES AVEC DES BÉMOLS.

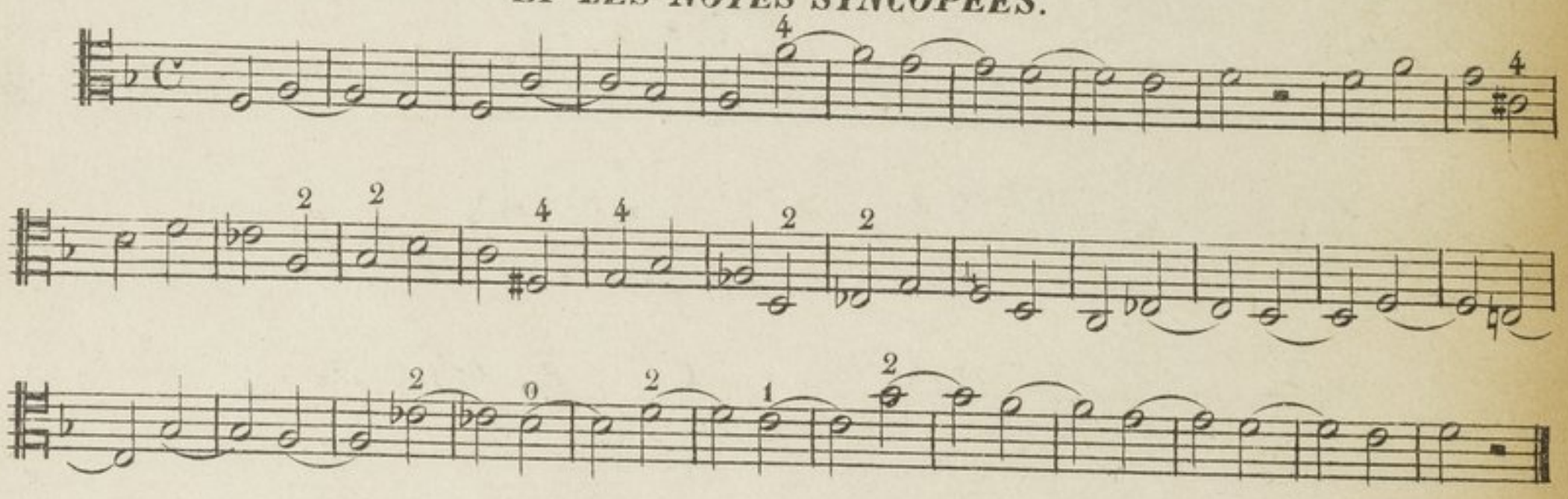
### GAMME DE FA MAJEUR.



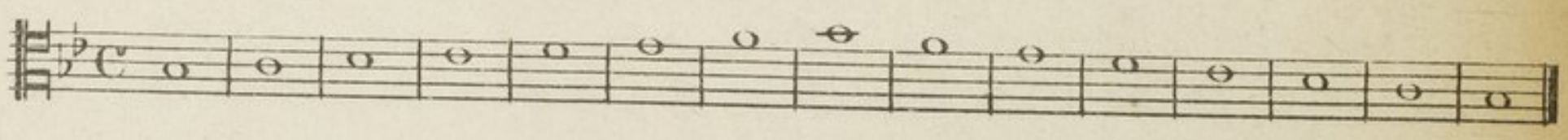
### GAMME DE RÉ MINEUR.



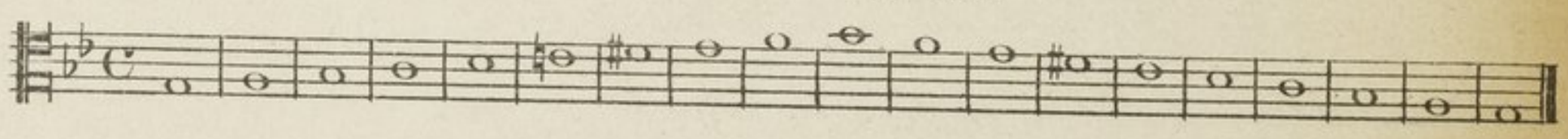
### EXERCICES SUR LES QUINTES DIMINUÉES ET LES NOTES SYNCOPÉES.



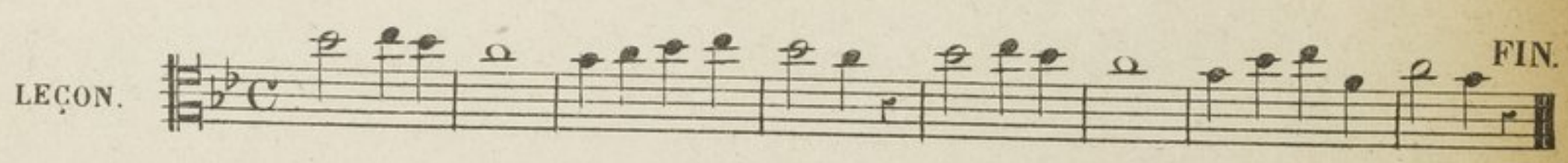
### GAMME DE SI ♭ MAJEUR.



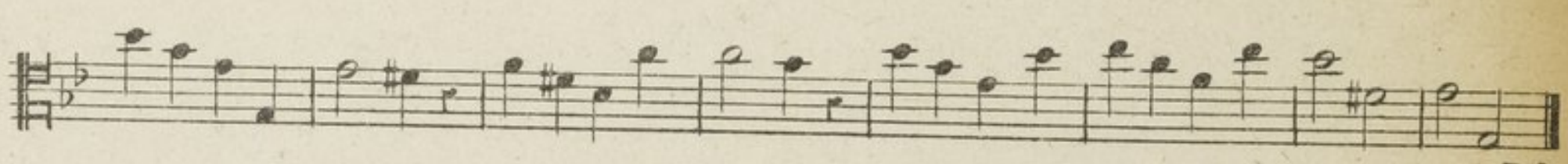
### GAMME DE SOL MINEUR.



LEÇON.

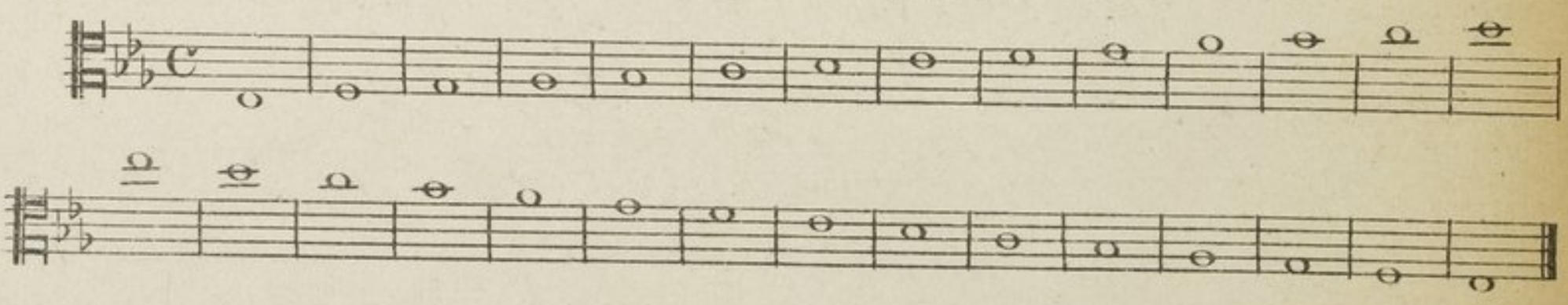


FIN.

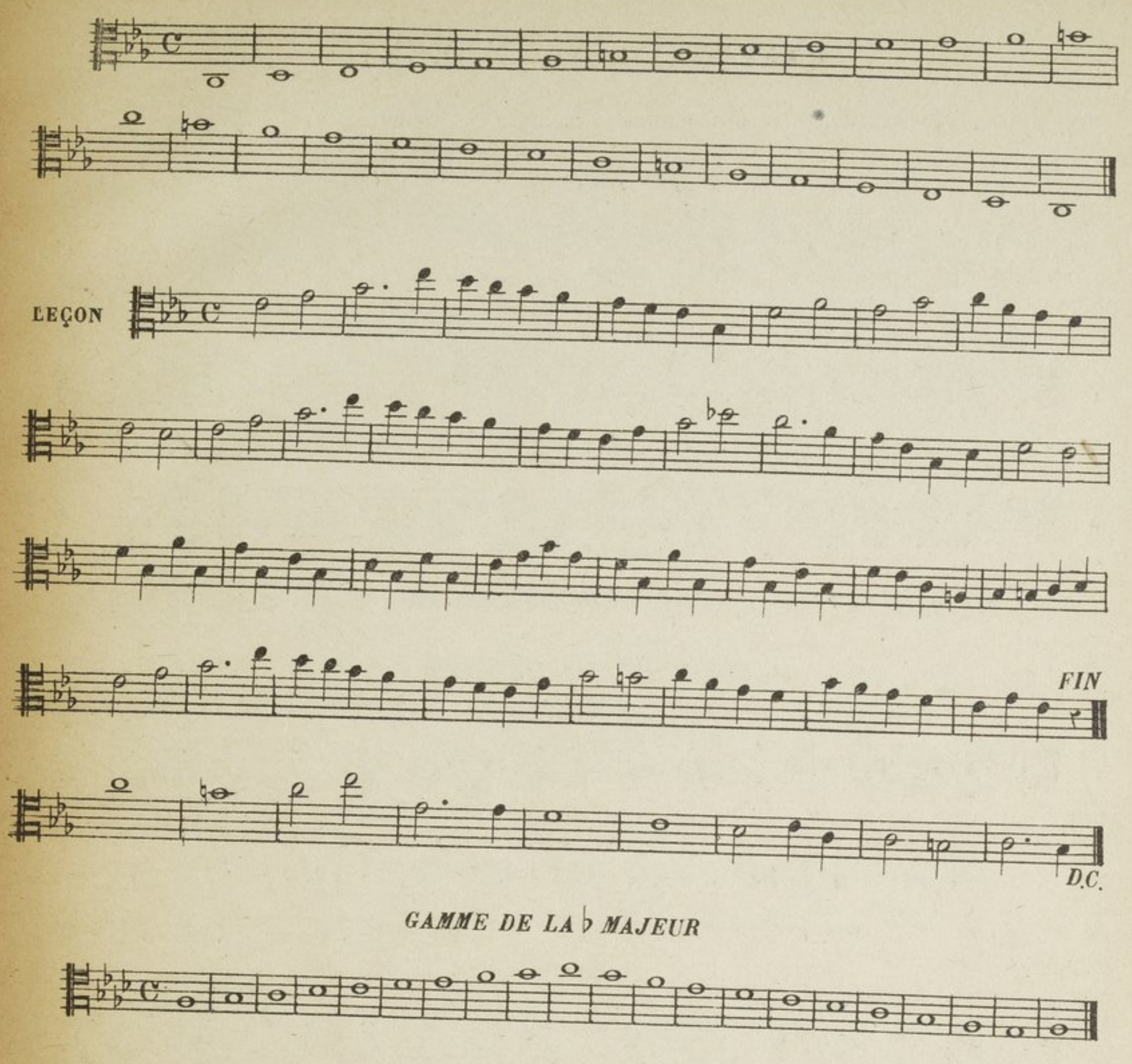


D.C.

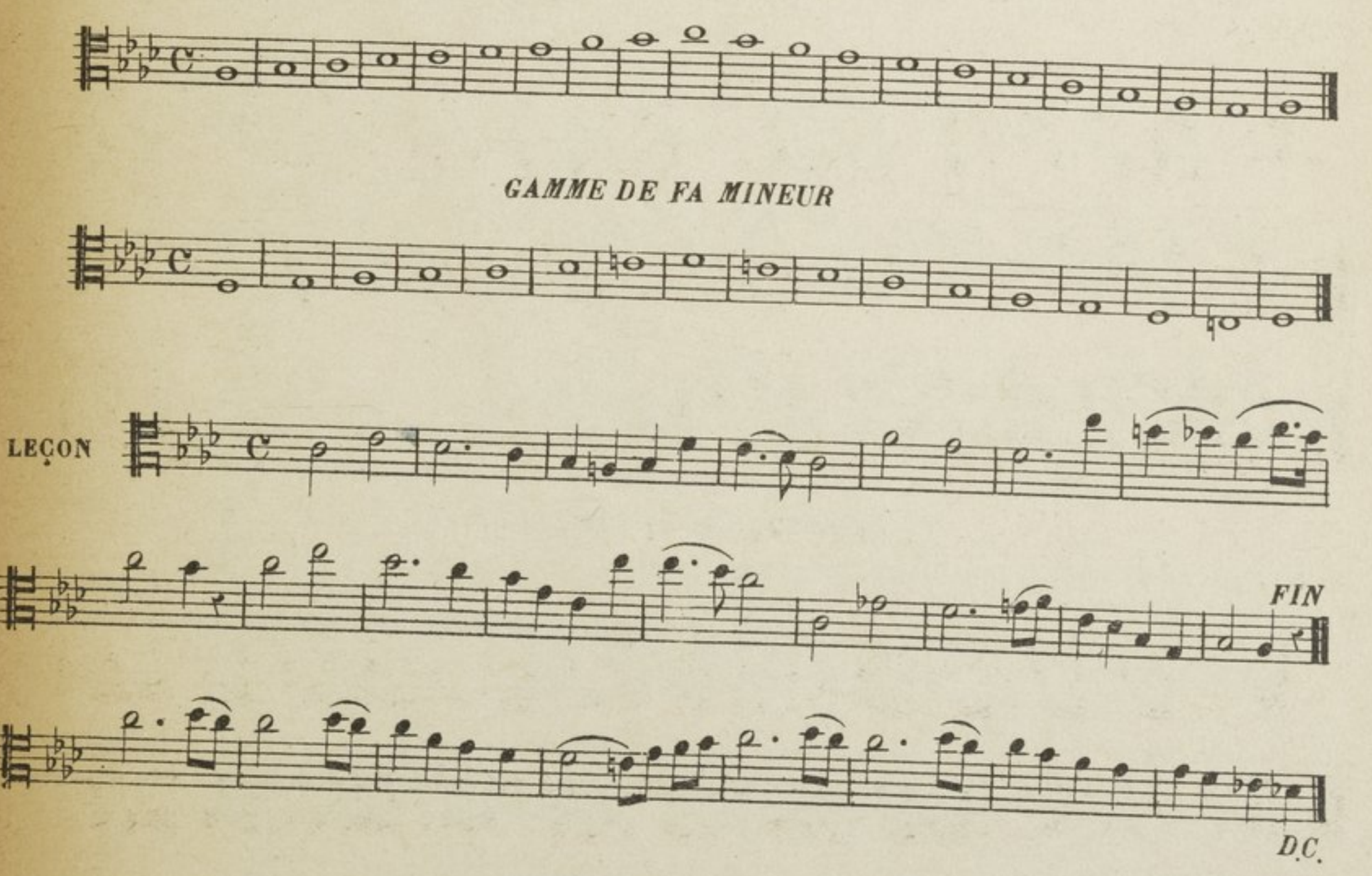
### GAMME DE MI ♭ MAJEUR.



## GAMME D'UT MINEUR




## GAMME DE LA♭ MAJEUR




## GAMME DE FA MINEUR

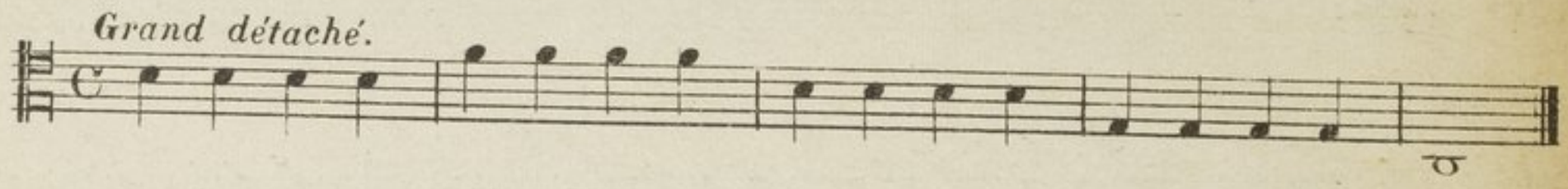
# EXERCICES DE L'ARCHET

L'emploi de l'archet doit être proportionné à la valeur des notes.

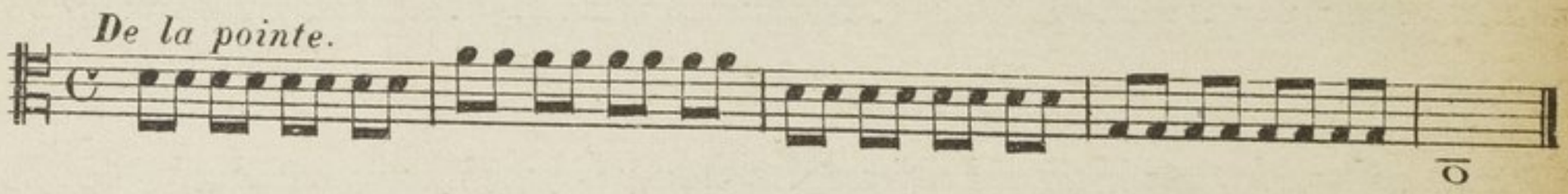
## *DU DÉTACHÉ*

Le détaché se fait de la pointe, du talon ou bien du milieu de l'archet.
Le grand détaché se fait du talon à la pointe.

1 *Grand détaché.*



2 *De la pointe.*

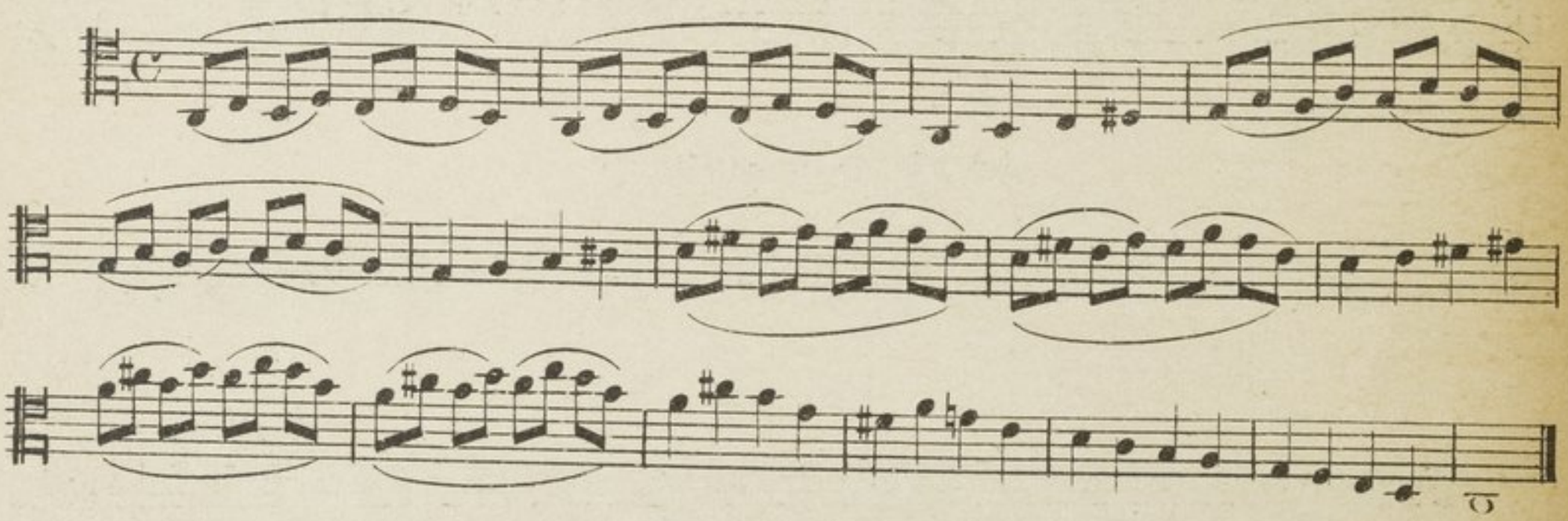


Il faut exécuter ce troisième exercice du milieu de l'archet puis l'exécuter du talon de l'archet.

## *DU DÉTACHÉ EN TRIOLET.*

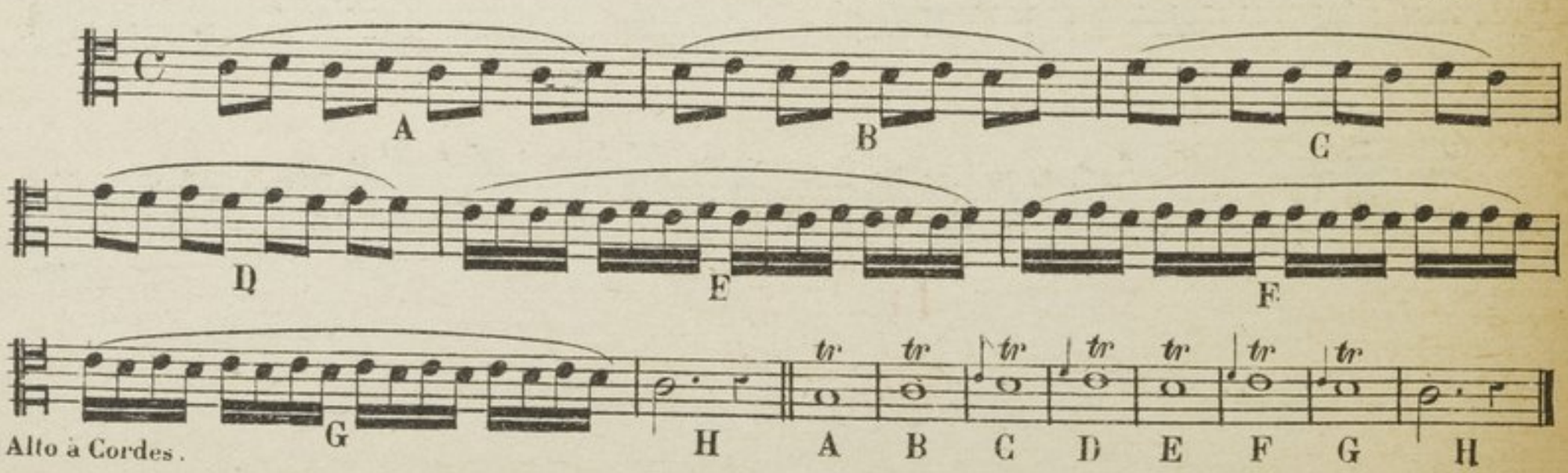
## *DE L'AGILITÉ DES DOIGTS DANS LES NOTES LIÉES.*

On appelle notes liées celles qui se font d'un seul coup d'archet et se trouvent renfermées dans le signe suivant.



## *PRÉPARATION DU TRILLE.*

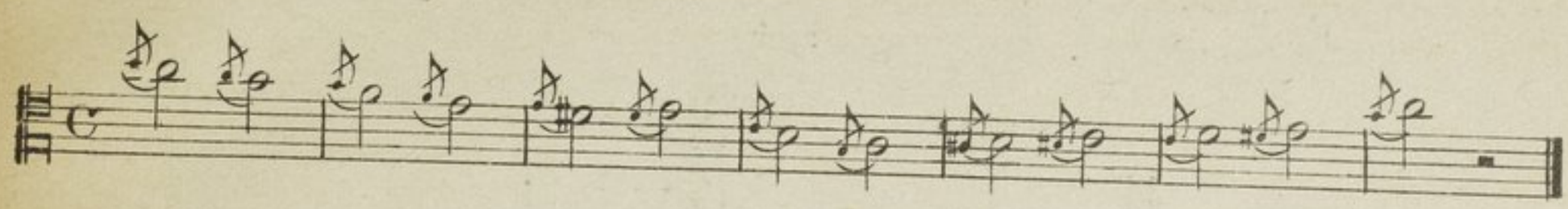
Le trille est la répétition de la note écrite avec celle placée immédiatement au dessus d'elle.



## DE LA PETITE NOTE ET DES AGRÉMENTS.

La petite note est un agrément du chant que les Italiens nomment appogiatura du verbe appogiaré (appuyer); on doit donc appuyer un peu sur la petite note.

Quand elle est au dessus, elle est tantôt d'un ton ou d'un demi ton; mais lorsqu'elle est en dessous elle est constamment d'un demi ton.



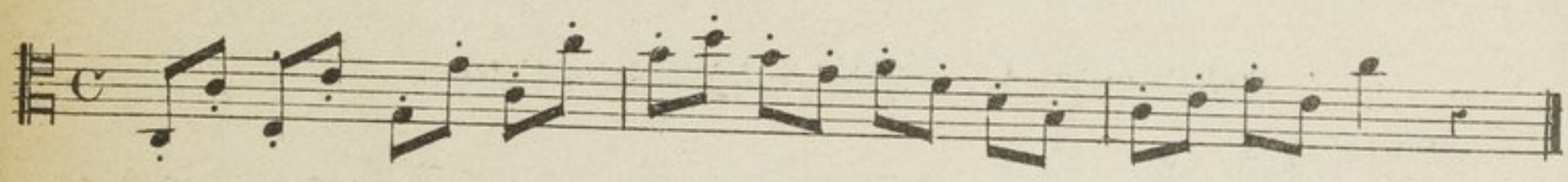
## DES DIFFÉRENTS COUPS D'ARCHET.

Le mécanisme de l'archet qui paraît si simple et ne consiste au premier coup d'œil qu'à tirer et pousser alternativement est pourtant susceptible des combinaisons les plus nombreuses et les plus variées.

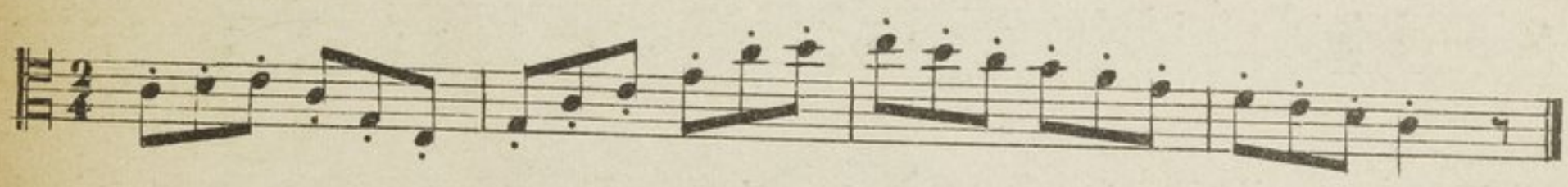
## DU MARTELÉ.

Le coup d'archet doit être fait de la pointe et articulé avec fermeté, il sert à contracter avec les chants soutenus et produit un grand effet lorsqu'on l'emploie convenablement.

Pour le bien marquer sans dureté ni sécheresse, il faut piquer chaque note en surprenant la corde avec vivacité et donner assez d'étendue à l'archet pour que le son soit plein et rond on obtiendra une parfaite égalité des notes entre elles en donnant plus de force à la note poussée qu'à la note tirée.



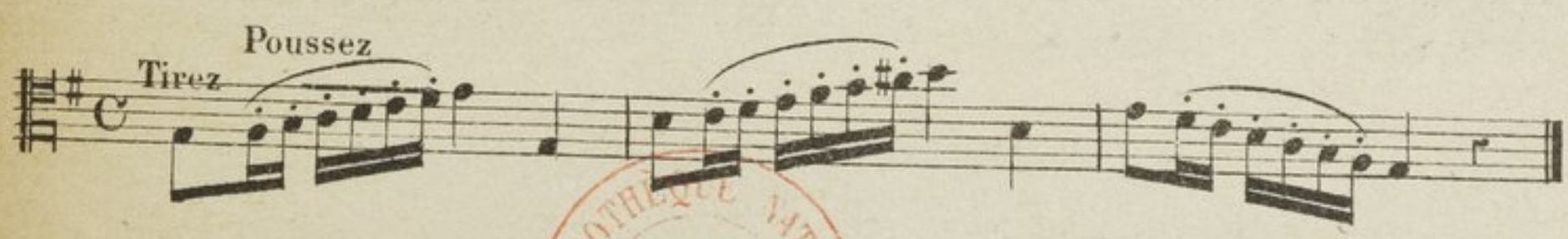
Il produit surtout beaucoup d'effet dans les triolets nouveaux.



## DU STACCATO ou PIQUÉ.

Ce coup d'archet consiste à piquer plusieurs notes du même coup d'archet sans quitter la corde on le fait de la pointe en employant le moins d'archet possible.

L'inflexion doit provenir de l'index de la main droite.



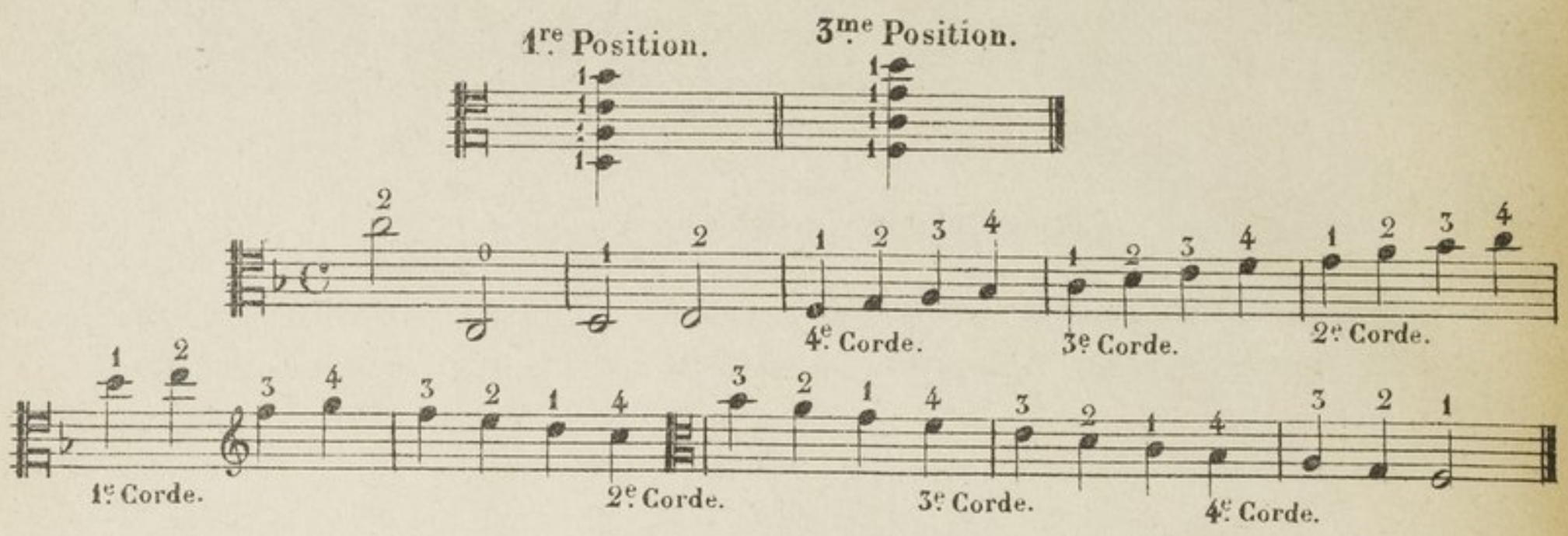

Il se fait également en tirant l'archet mais alors près du talon.

## *DES POSITIONS.*

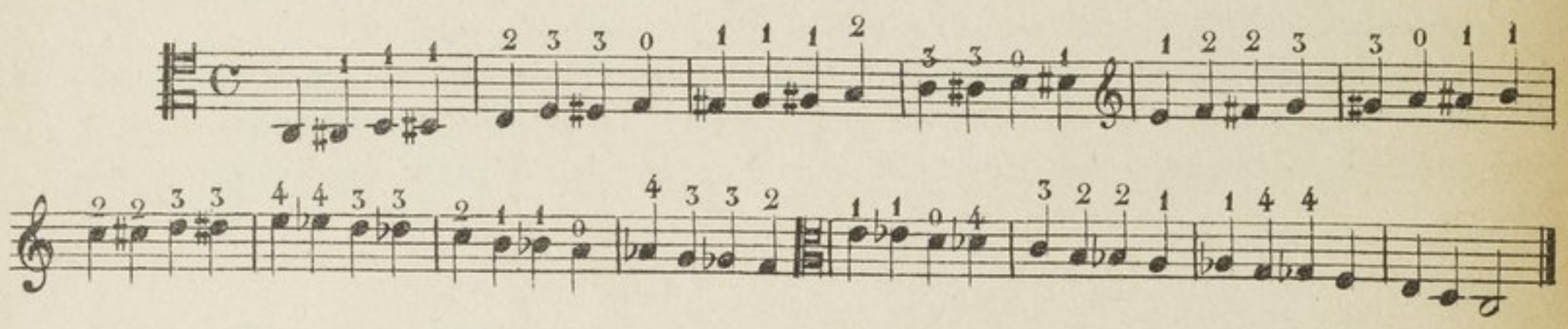
La marche du doigté en parcourant l'alto porte naturellement la main à passer à la 3me. et 5me. position, les 2me. et 4me. position sont dites intermédiaires.

## *DE LA TROISIÈME POSITION.*

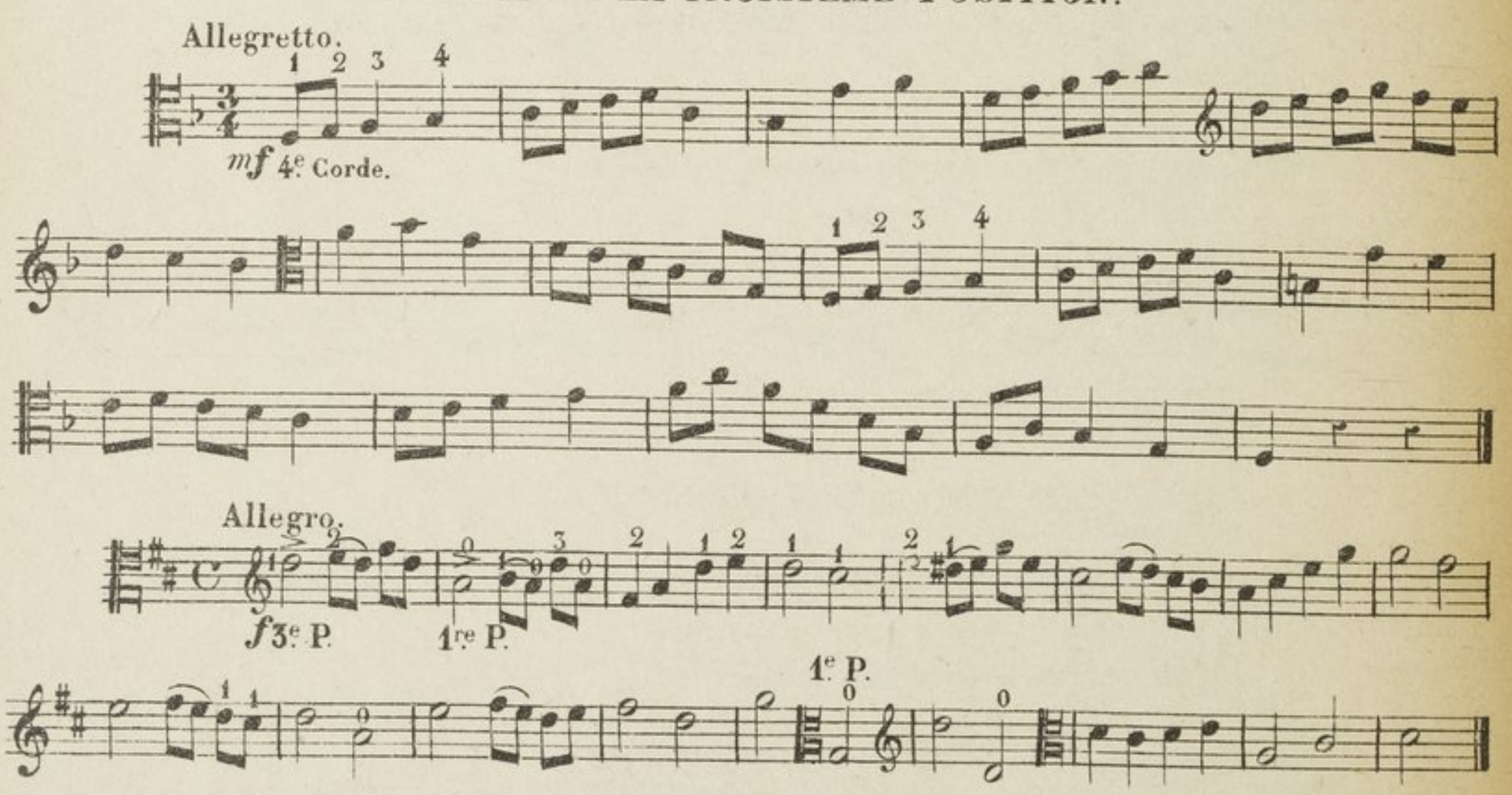
Le premier doigt sur n'importe quelle corde doit glisser d'une tierce mineure.
Il faut naturellement pour cela faire avancer la main.



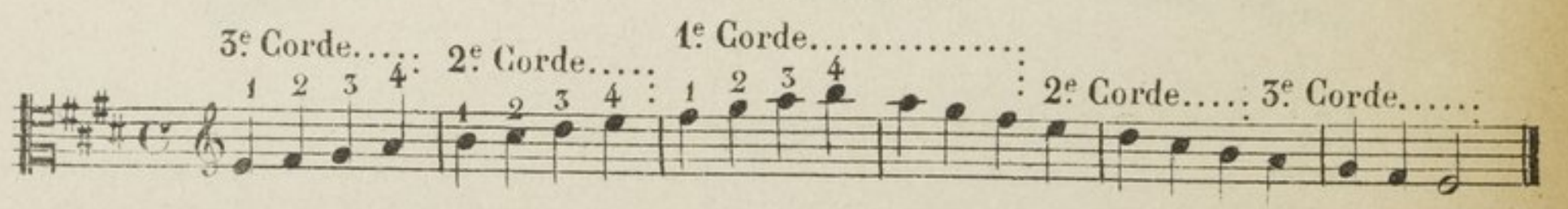

## *GAMME CHROMATIQUE.*



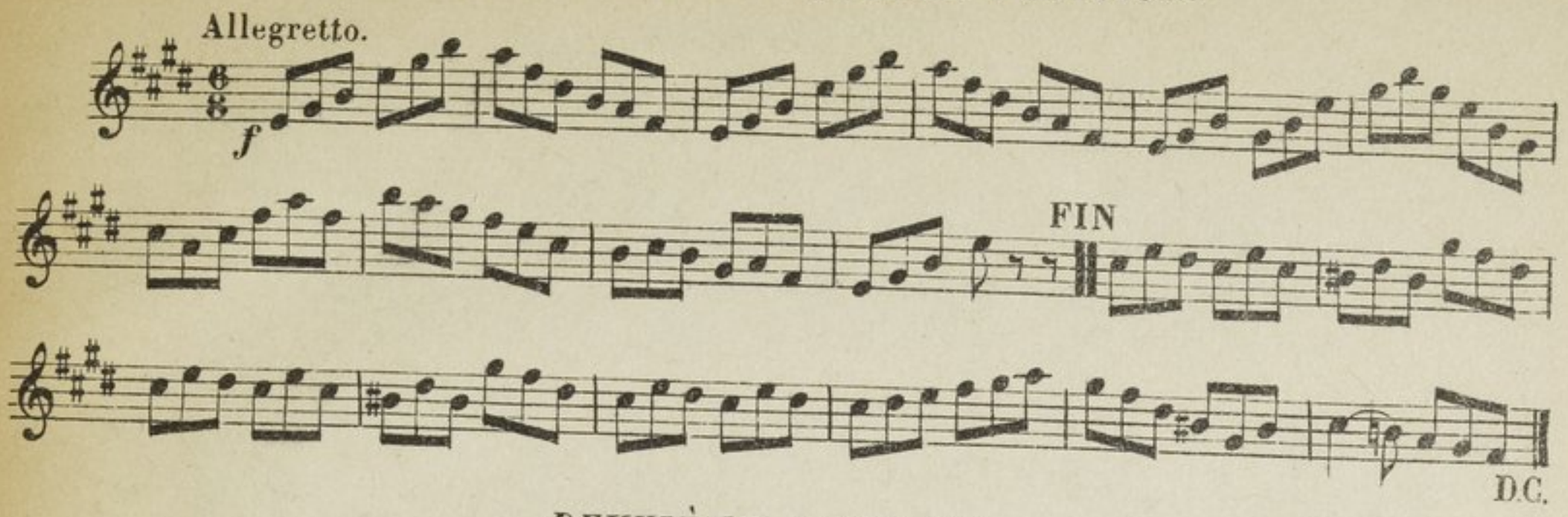
## *EXERCICES A LA TROISIÈME POSITION.*



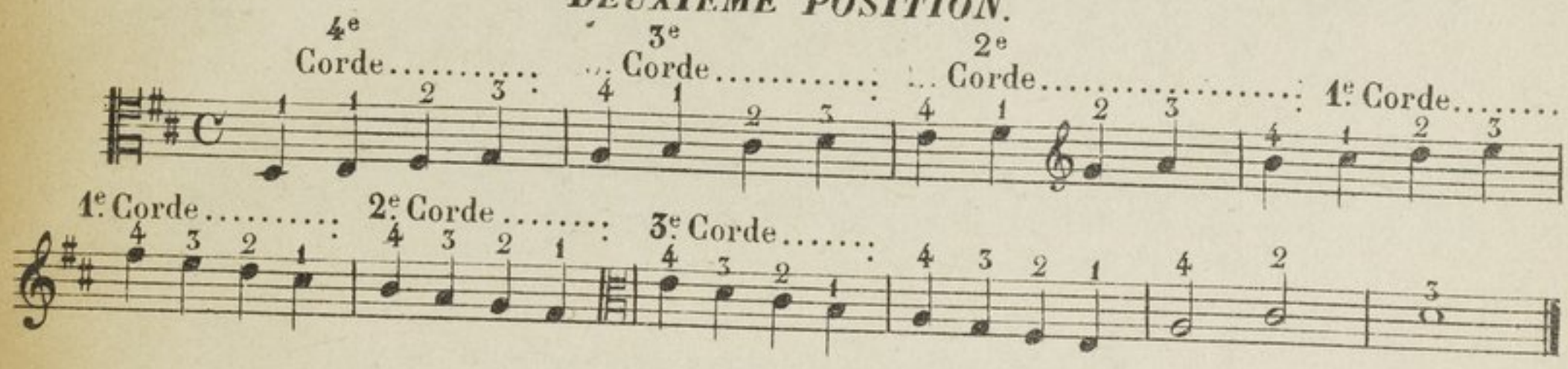

## *CINQUIÈME POSITION.*



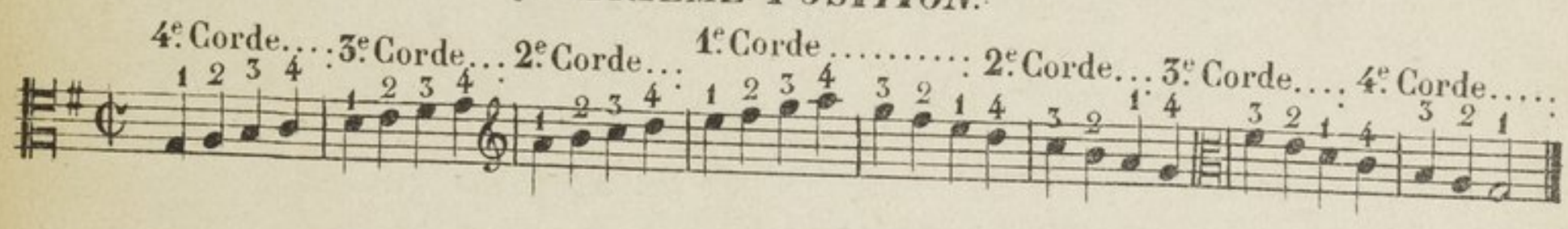
## EXERCICE À LA CINQUIÈME POSITION.



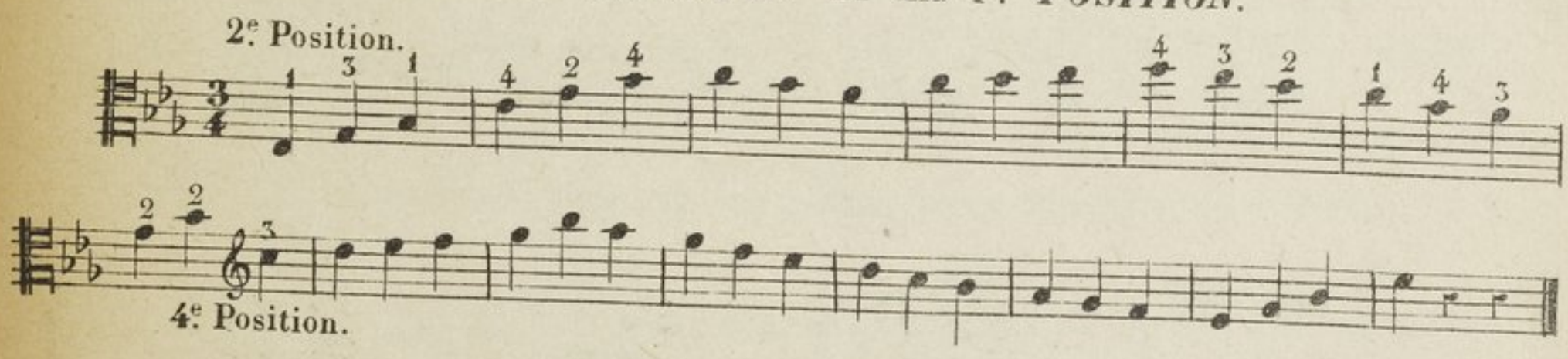

## DEUXIÈME POSITION.




## QUATRIÈME POSITION.



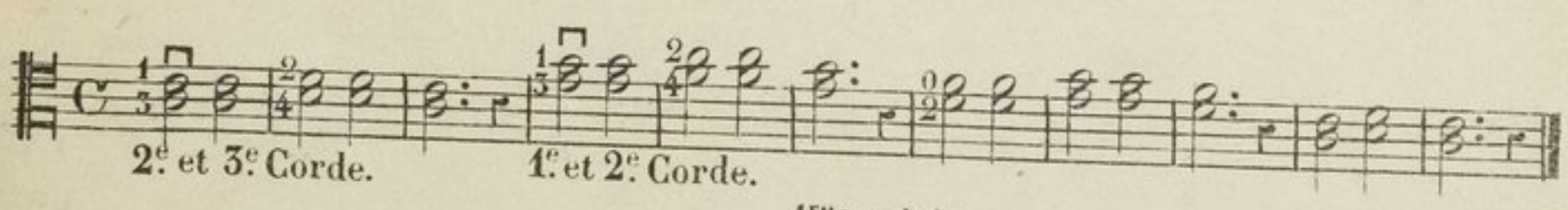

## EXERCICE SUR LA 2me ET LA 4me POSITION.



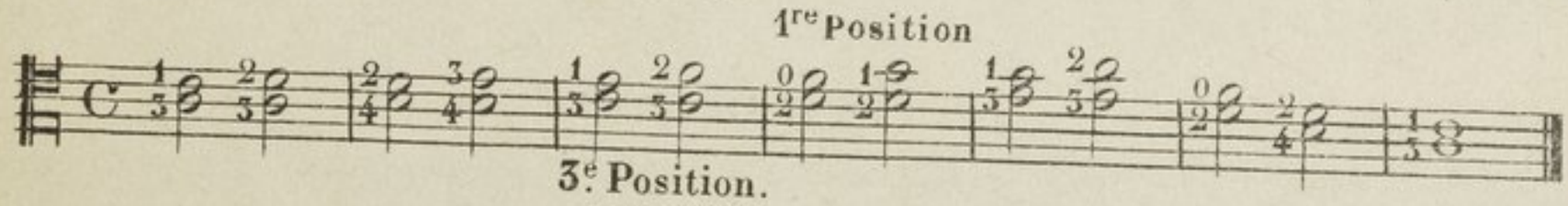

## DOUBLES CORDES.

Il faut mettre l'archet sur deux cordes à la fois.

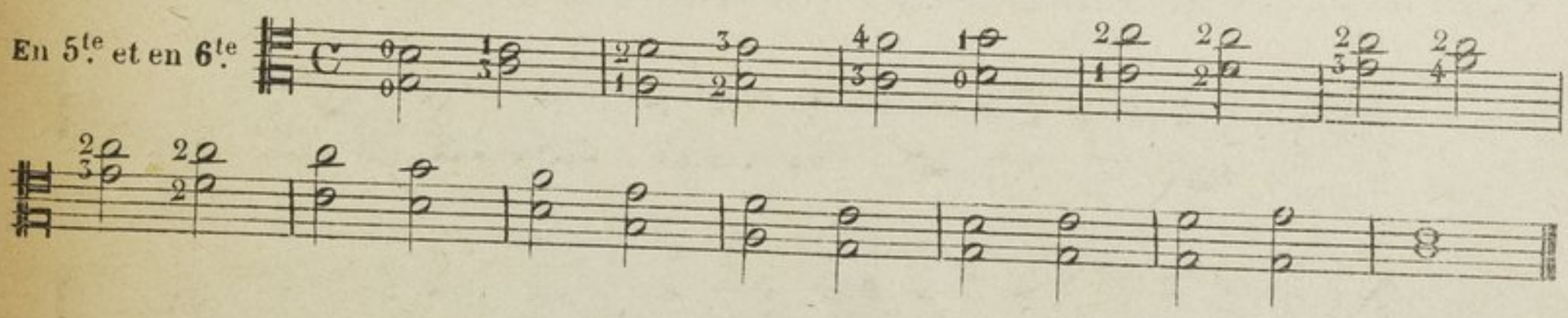
En TIERCE.




En 3e et en 4te



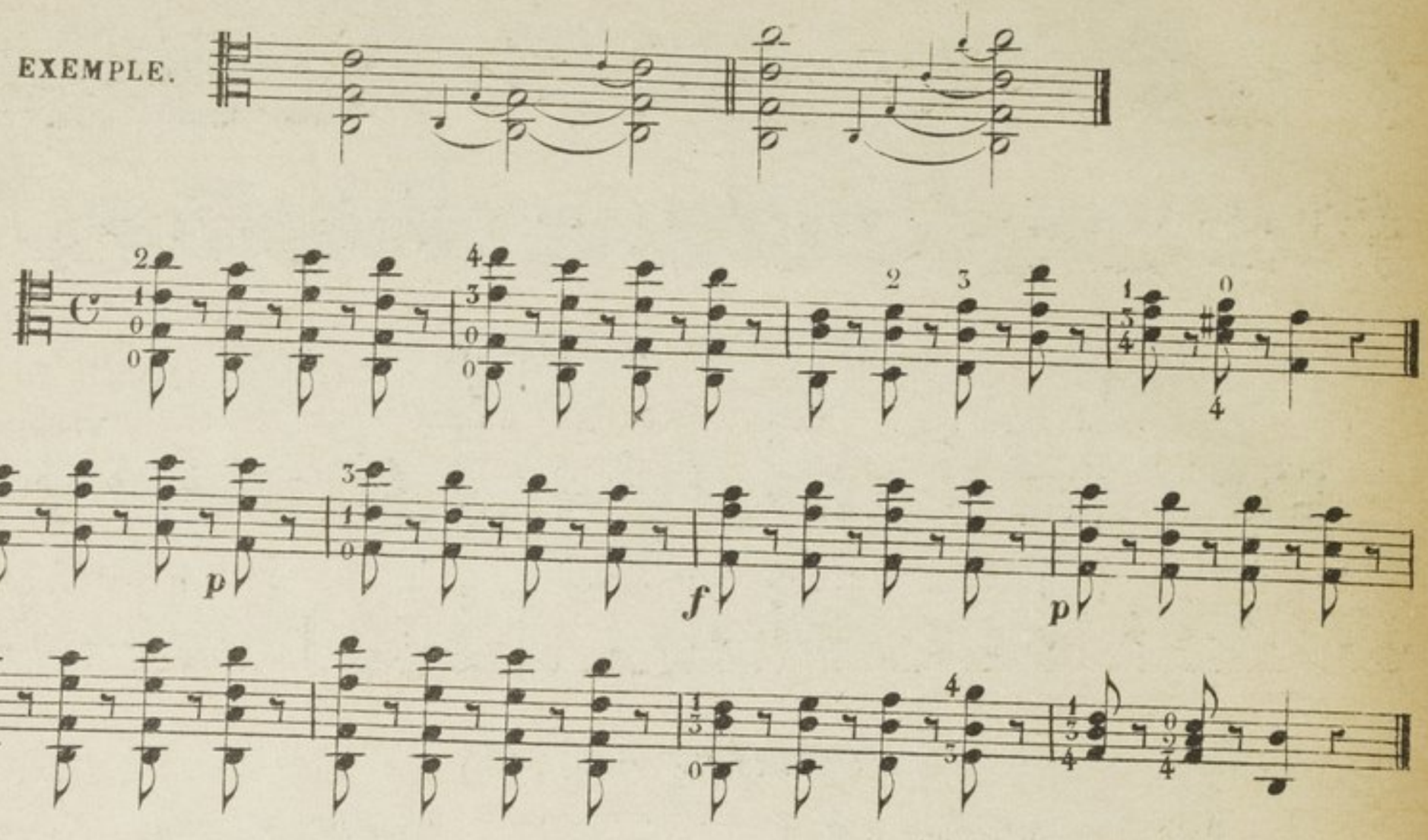

En 5te et en 6te



## *DES ACCORDS.*

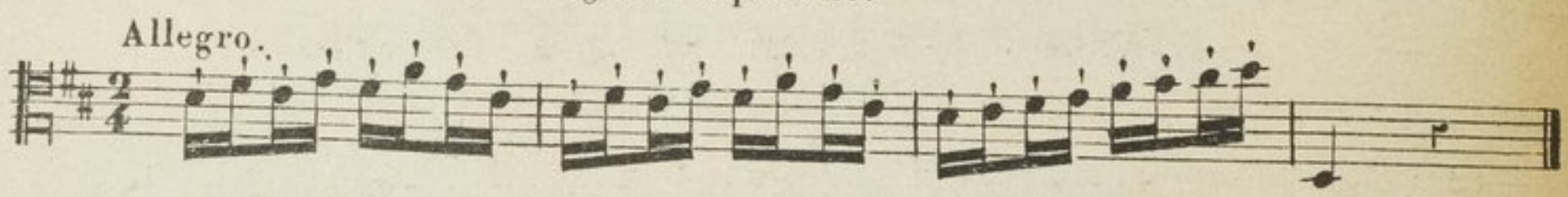
Les accords sont de trois ou quatre sons ils s'exécutent toujours en commençant par les notes les plus basses et de deux en deux notes.

EXEMPLE.

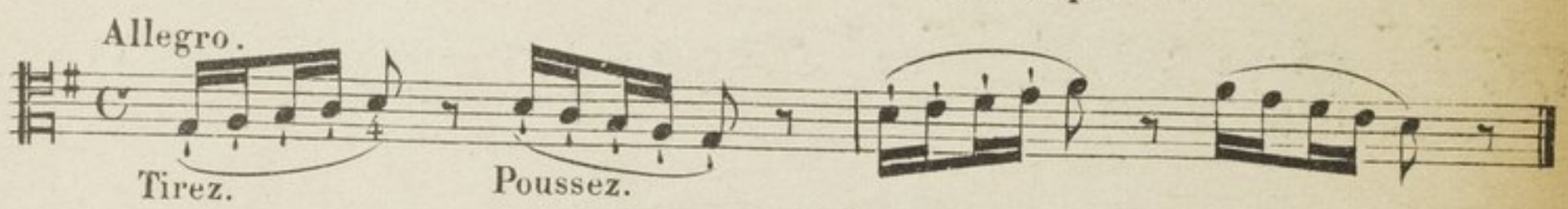


## *DU SAUTILLÉ.*

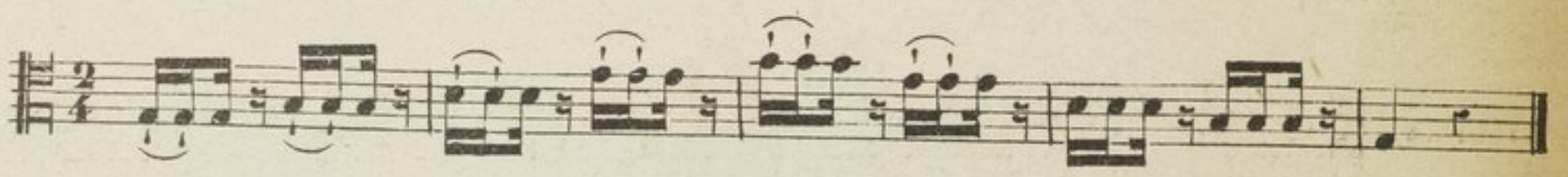
Le Sautillé exige beaucoup de légèreté et l'archet doit bondir sur la corde, cependant il faut en modérer l'élasticité afin d'obtenir une régularité parfaite.




L'archet fait aussi plusieurs notes par ricochet avec une seule impulsion.




Le Sautillé par deux produit un grand effet.

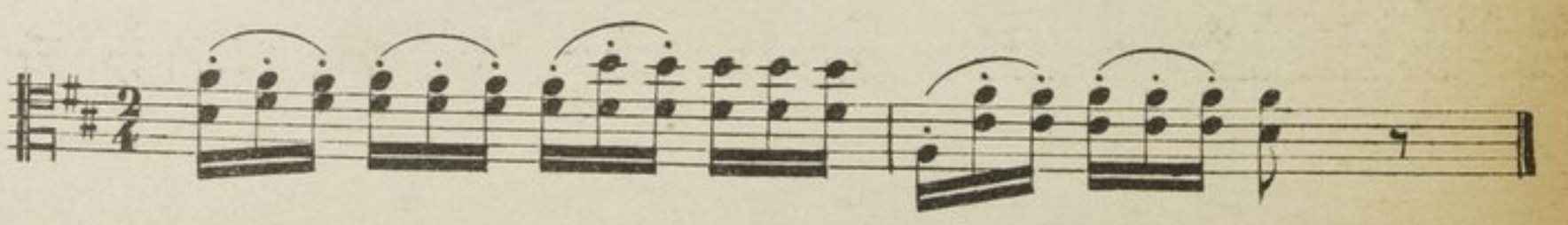


## *DU TRÉMOLO.*

Le coup d'archet dit trémolo s'obtient en poussant ou en tirant mais du milieu de l'archet, deux ou trois notes sautillées; il demande beaucoup de légèreté, il faut le travailler lentement d'abord.

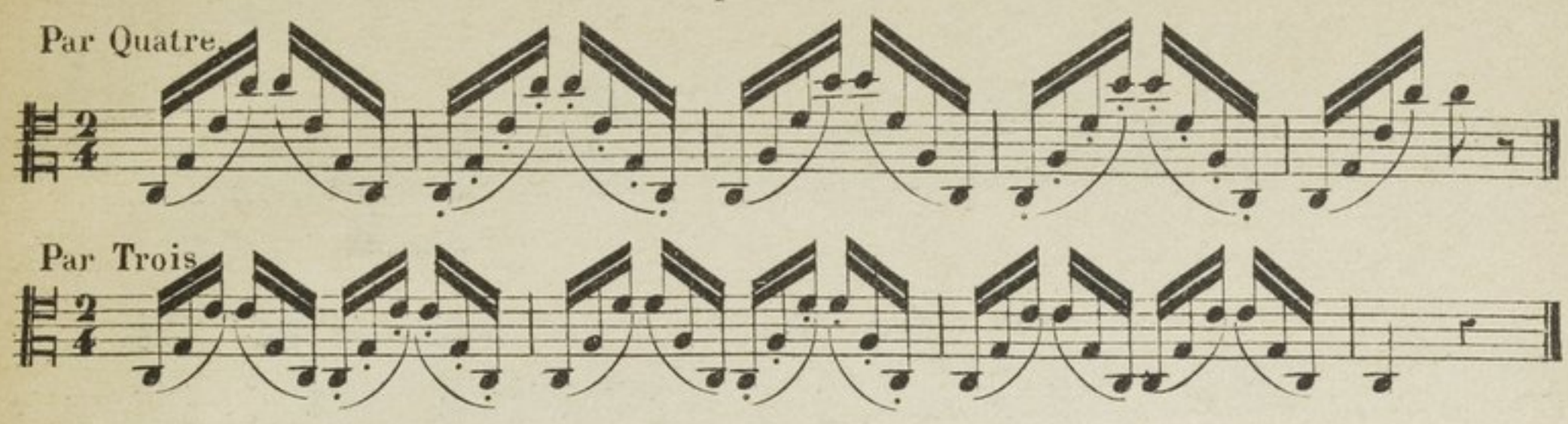
Sur 2 notes.

Sur 3 notes.



## *DES ARPÈGES.*

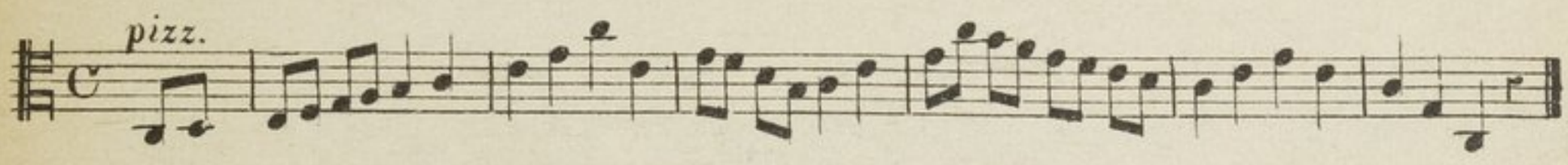
Les arpèges se font sur trois ou quatre notes mais sur trois ou quatre cordes différentes l'archet sautille de corde en corde soit en tirant soit en poussant.



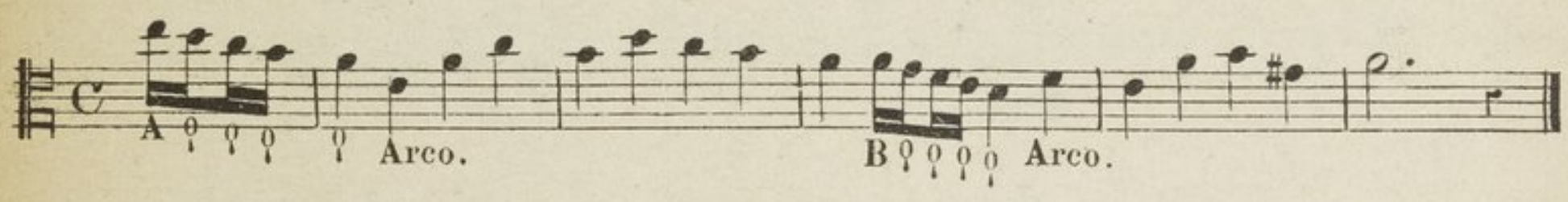

## *DU PIZZICATO.*

Le Pizzicato mot italien qui signifie pincer. Le Pizzicato se fait des deux mains.

Il faut pour exécuter le pizzicato de la main droite placer l'angle du pouce droit de la main droite contre l'angle aigu de la touche afin de donner à cette main un point d'appui; il s'indique par le signe ♀. On empoigne l'archet de la même main et l'on pince les cordes avec l'index.

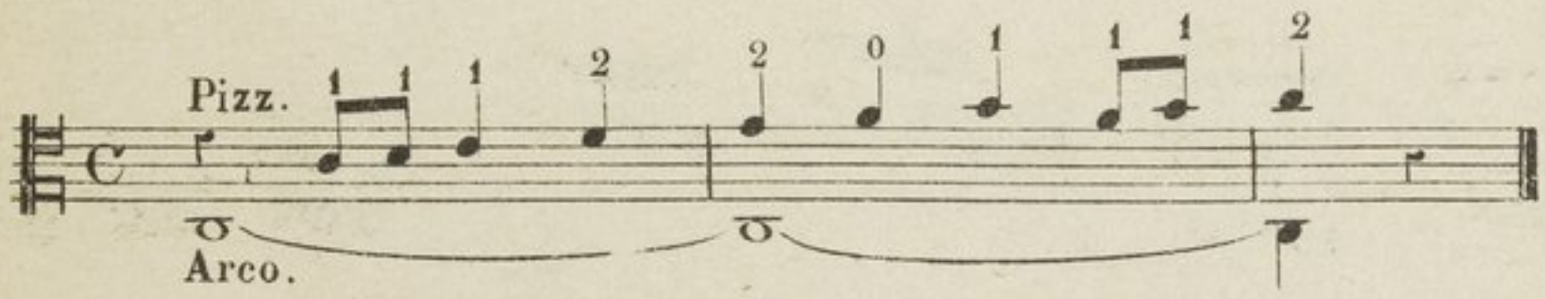



Les doubles notes et les accords se pincent de même. Le pizzicato de la main gauche se fait de plusieurs manières, savoir:

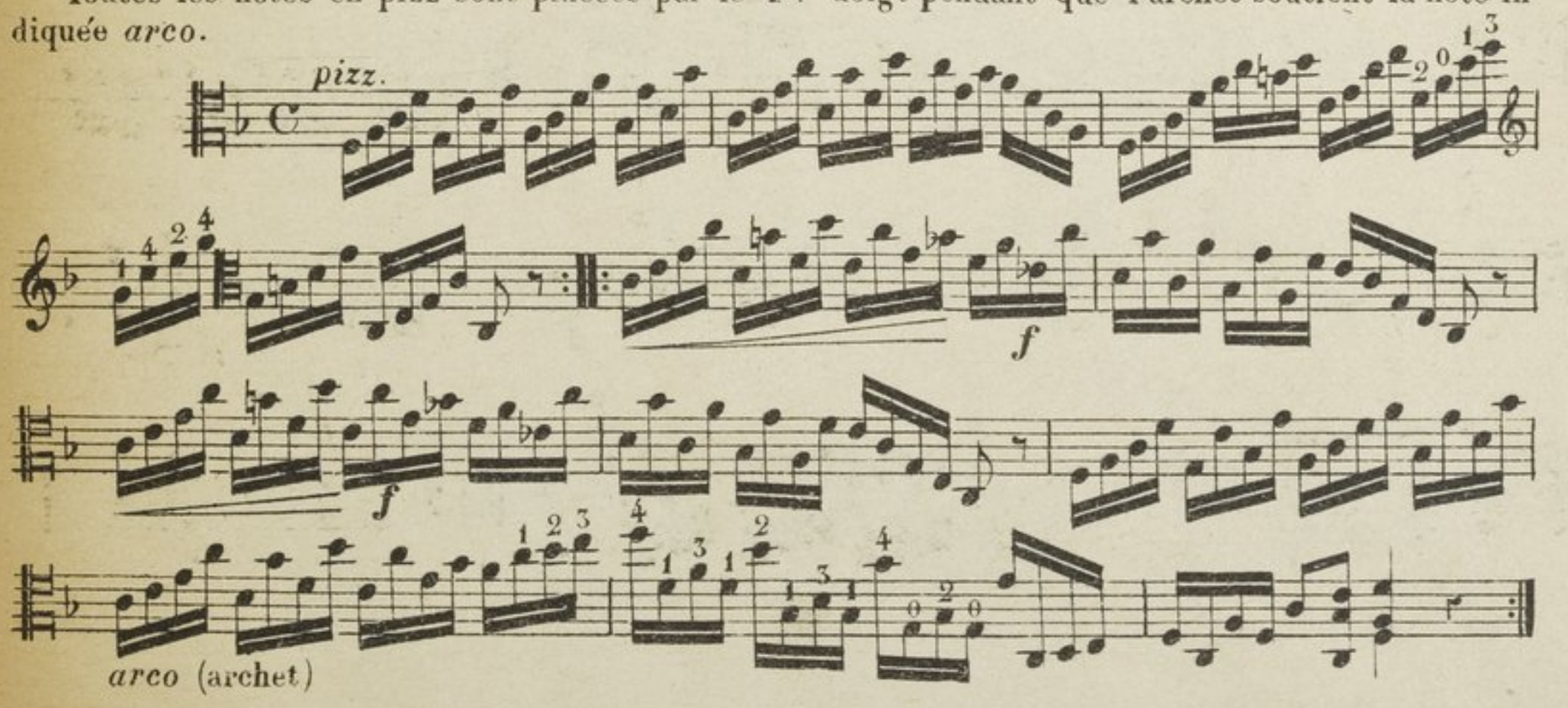


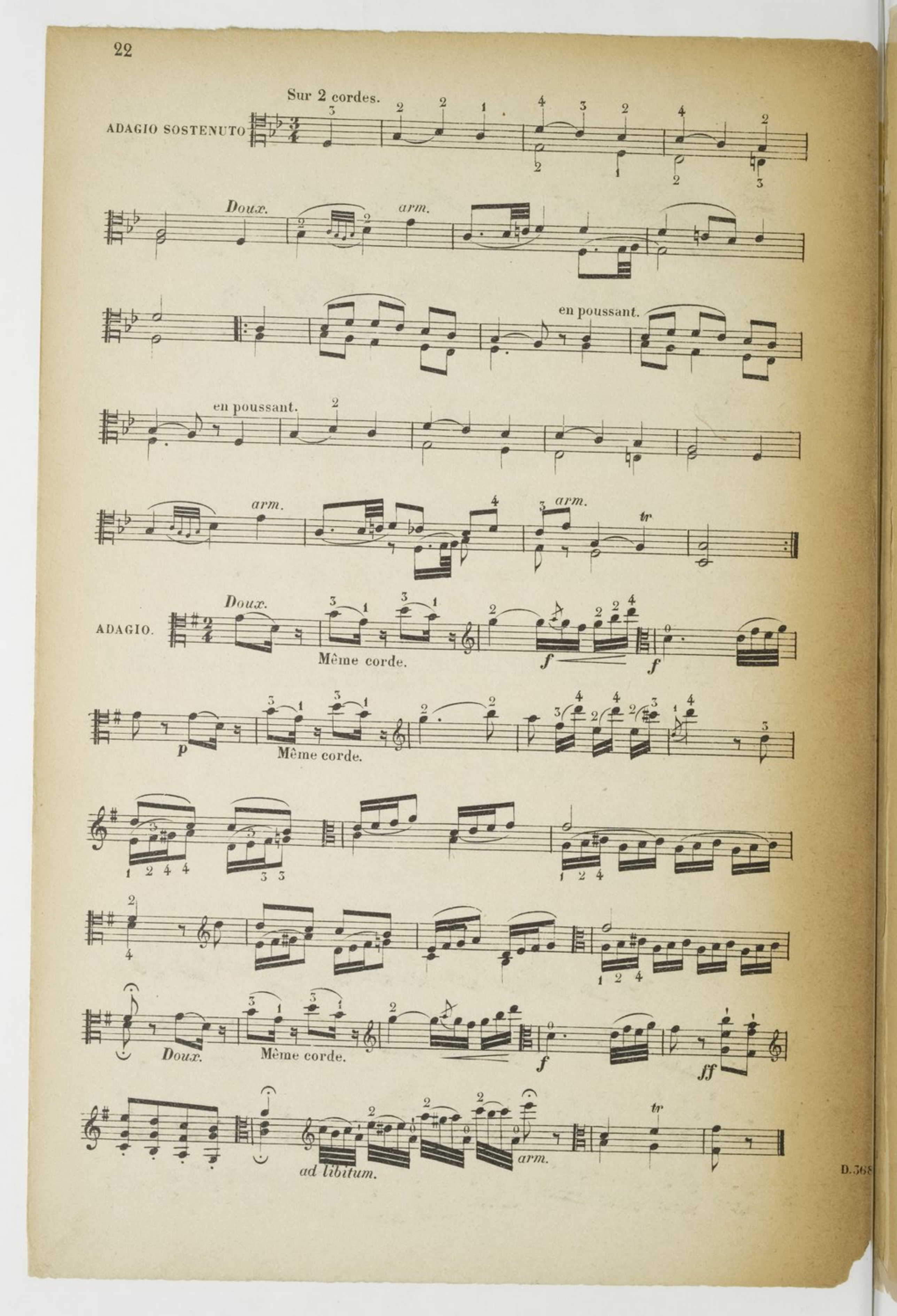

A. La 1re note Mi est attaquée par l'archet, ensuite le 4me doigt pince le Ré, le 3me doigt pince le Do, le 2me doigt pince le Si et le 1er doigt pince le La.

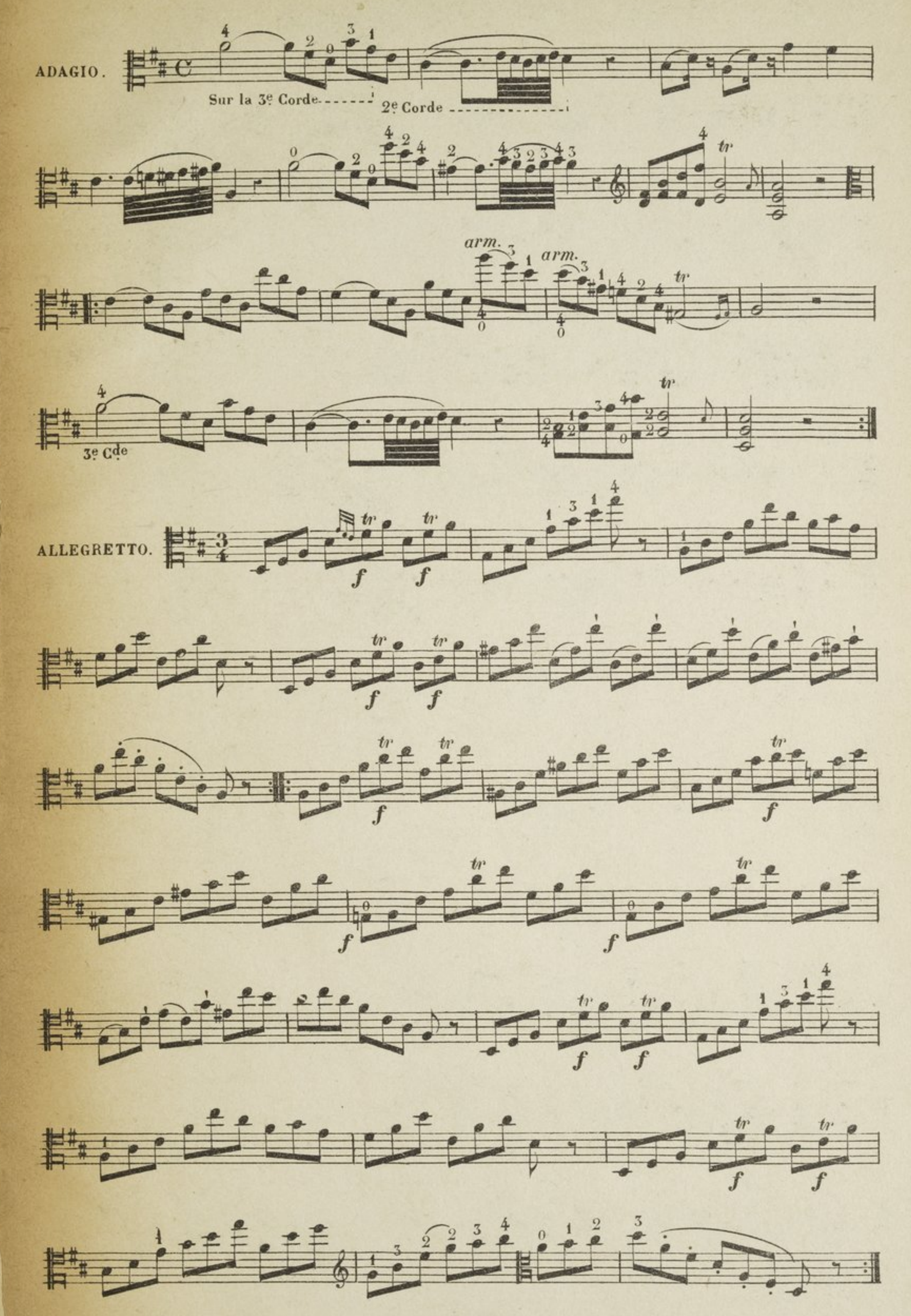
B. Le La 4me doigt doit être attaqué par l'archet, puis le 4me doigt pince le Sol, le 3me doigt le Fa, le 2me doigt le Mi, le 1er doigt le Ré.




Toutes les notes en pizz sont pincées par le 4me doigt pendant que l'archet soutient la note indiquée *arco*.




Sur 2 cordes.
ADAGIO SOSTENUTO
Doux.
arm.
en poussant.
en poussant.
arm.
arm.
tr
ADAGIO.
Doux.
Même corde.
f
f
p
Même corde.
Doux.
Même corde.
f
ff
ad libitum.
arm.
tr


ADAGIO.
Sur la 3e Corde
2e Corde
arm.
arm.
3e Cde
ALLEGRETTO.

ADAGIO.

arm.

Doux.

f

tr

1d

arm.

Doux.

f

TEMPO DI MINUETTO.

Doux.

f

(*)

ff

Doux.

f

p

f

p

f

p

f

Doux.

f

(*) ⊔ indique qu'il faut tirer l'archet.

Me Gadin, Grr. Paradis 40